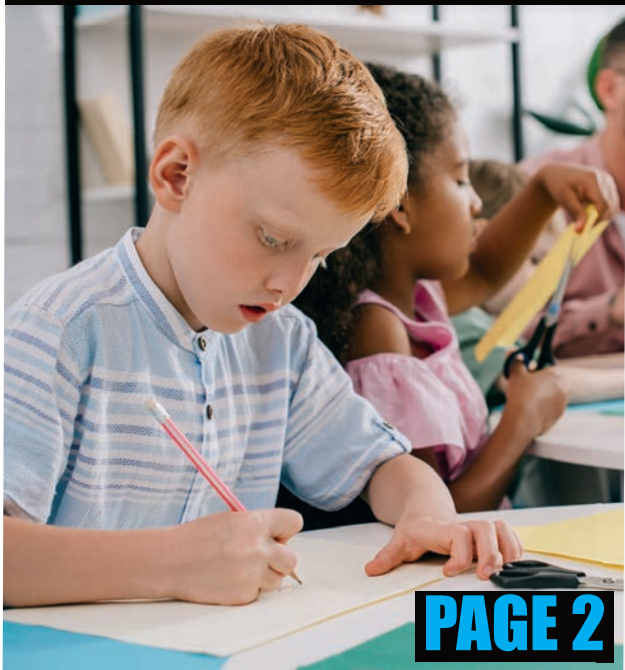


UN NOUVEL APPRENTISSAGE OBLIGATOIRE



PAGE 2



VÉRIFICATRICE GÉNÉRALE DE L'ONTARIO

**L'ANNÉE 2024 RISQUE
D'EN ÊTRE UNE OCCUPÉE**

PAGE 3



PAGE 5

**CHEMINER AVEC UN GROUPE D'AIDE,
UNE FORMULE QUI FONCTIONNE**



**LE HOCKEY FÉMININ
EST LANCÉ!**

PAGE 18

**LES JACKS
EN FEU!**

PAGE 19



Ford LECOURLMOTORSALES

**F-150
LIMITED
JUSQU'À
14 500 \$
DE RABAIS**



UN DUR
Ford
DE DUR



**F-150
LARIAT
JUSQU'À
10 000 \$
DE RABAIS**

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

UNITÉ 23-78

UNITÉ 23-435

www.lecoursmotorsales.ca

L'Ontario réforme les exigences d'éducation pour la maternelle et le jardin

Par Steve Mc Innis

Les tout-petits de quatre à six ans se dirigeant dans les classes de maternelle ou jardin en septembre 2025 feront partie d'un nouveau programme-cadre imposé par l'Ontario. Selon ce qui a été annoncé par le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce, les changements seront axés sur le retour aux éléments fondamentaux. Un nouvel apprentissage obligatoire mettra l'accent sur l'acquisition de compétences en littératie et en mathématiques. Le gouvernement de l'Ontario souhaite insister sur le retour aux éléments fondamentaux comme la lecture, l'écriture et des mathématiques.

Cet apprentissage pratique devrait se réaliser par le jeu. Il s'agit d'un nouveau programme-cadre qui a pour but d'unifier l'éducation à l'échelle de la province afin que les élèves qui entrent en 1^{re} année aient acquis les compétences fondamentales en littératie et en mathématiques ainsi que la croissance intellectuelle nécessaire pour réussir à long terme. « Il est crucial que nos plus jeunes élèves acquièrent des compétences fondamentales plus tôt dans



photo Textuel

la vie », a déclaré le ministre Lecce. « C'est pourquoi nous introduisons un nouveau programme-cadre de la maternelle et du jardin d'enfants qui aidera à jeter les bases nécessaires pour acquérir de solides compétences en lecture, en écriture et en mathématiques dès le départ. »

Nouveaux contenus

En mathématiques, le ministère envisage que tous les élèves recevront un enseignement clair et direct des compétences fondamentales en numératie et auront la

possibilité d'explorer tous les jours des concepts mathématiques dans le cadre d'activités régulières en classe. Tous les élèves commenceront à apprendre les fractions, le codage et les suites plus tôt. Les nouvelles leçons renforceront les concepts et compétences de base en mathématiques qui constituent une voie d'accès à plusieurs disciplines telles que les sciences, la technologie et l'ingénierie ou la construction, les métiers spécialisés et l'architecture.

Nouveau curriculum ontarien afin de répondre aux exigences de la province

Par Annique Maheu - IJL - Réseau.Presse - Le Goût de vivre

En avril 2023, la province de l'Ontario annonçait un nouveau curriculum visant à renforcer les compétences en écriture, en lecture et en mathématiques pour les élèves de la maternelle à la 8^e année. La vaste majorité des Ontariens ignoraient que ce nouveau curriculum avait été élaboré en réaction au rapport de la Commission ontarienne des droits de la personne qui déclarait que la province manquait à ses obligations du « droit de lire » auprès des enfants.

En 2012, suite au procès juridique Moore c. Colombie-Britannique (Éducation), la Cour suprême du Canada a rendu publique une décision unanime qui reconnaissait

que l'apprentissage de la lecture n'était pas un privilège, mais un droit de la personne fondamental et essentiel. Le procès juridique et la décision de la Cour suprême mettaient en évidence le manque de programmes et de services offerts pour l'apprentissage de la lecture auprès des élèves ayant des troubles d'apprentissage.

Une enquête menée en Ontario

En 2019, la Commission ontarienne des droits de la personne (CODP) a mené une enquête publique portant sur les droits de la personne. Cette enquête faisait suite à la décision de la Cour suprême sur le droit de lire et voulait évaluer l'impact de cette

décision auprès des élèves ayant des problèmes en lecture en Ontario. Le rapport de l'enquête, Le droit de lire, publié en janvier 2022 a confirmé que la province de l'Ontario manquait systématiquement à ses obligations envers les élèves ayant des problèmes en lecture.

Les conclusions principales de l'enquête affirmaient qu'il y avait un besoin urgent d'améliorer les résultats en lecture. La clé du succès, selon le rapport, comprenait : l'adoption d'une approche d'enseignement fondée sur la science de la lecture, la formation et l'évaluation du personnel enseignant, le dépistage précoce d'élèves risquant d'avoir des difficultés en lecture et l'adoption de mesures d'appui pour les élèves ayant des besoins.

Dans son rapport, la CODP mettait en évidence le lien étroit entre l'égalité en matière d'apprentissage de la lecture et l'égalité en matière de perspectives d'avenir chez les élèves ontariens.

Le rapport ne fait aucune mention des impacts de la pandémie de la COVID-19 et des séquelles qu'ont pu causer les modes d'enseignement durant cette période.

Droit de la personne

Lors de la présentation de ce nouveau programme-cadre, il a été indiqué que le projet de littératie était en fait des recommandations du rapport sur l'enquête *Le droit de lire* de la Commission de février 2022, qui préconisait des changements profonds à l'approche de l'Ontario en matière de lecture précoce des élèves. « La Commission ontarienne des droits de la personne appuie le programme-cadre de la maternelle et du jardin d'enfants du gouvernement », affirme Patricia DeGuire, Commissaire en chef de la Commission ontarienne des droits de la personne.

Les recommandations de la Commission incluaient l'utilisation dès le départ d'un enseignement direct et systématique des compétences de base, comme la lecture. La dernière réforme en matière d'éducation à la maternelle et jardin remonte à 2016. Des consultations devraient être lancées dans les prochains mois afin de développer la mise en place de ce nouveau programme pour septembre 2025.

L'annonce d'un nouveau curriculum

Le 16 avril 2023, le ministre de l'Éducation de l'Ontario, Stephen Lecce, déclarait : « Nous retournons aux éléments fondamentaux, car c'est ce qui compte le plus lorsqu'il s'agit des compétences des élèves en lecture, en écriture et en mathématiques. » À la rentrée 2023, le système d'éducation publique en Ontario adoptait le nouveau curriculum, ou programme-cadre de français. Selon la mise en contexte de ce programme-cadre, il a été « conçu pour doter tous les élèves de connaissances et habiletés fondamentales nécessaires pour réaliser leur plein potentiel ».

Le nouveau curriculum devait délaisser son approche de littératie globale équilibrée, qui encourageait les élèves à deviner ou prédire les mots à partir d'indices tirés du contexte et de leurs connaissances antérieures. Selon le rapport du CODP, cette approche ne privilégiait pas les méthodes efficaces pour l'enseignement de la lecture des mots au primaire et dégageait les enseignants de leur responsabilité en matière d'enseignement.

10^e saison de L'info sous la loupe
avec Steve Mc Innis

Tous les vendredis de 11 h à 13 h

En reprise les samedis de 9 h à 11 h

CINN911

Caisse Alliance

Une première semaine mouvementée pour la nouvelle VG

Par Émilie Gougeon-Pelletier - IJL - Réseau.Presse - Le Droit

La nouvelle vérificatrice générale de l'Ontario, Shelley Spence, a à peine eu le temps de mettre le pied dans son bureau pour la première fois que déjà, les partis d'opposition à Queen's Park l'ont interpellée à plus d'une reprise pour lui demander de mener des enquêtes sur des décisions du gouvernement Ford.

L'année 2024 risque d'en être une occupée pour le bureau du vérificateur général de l'Ontario.

Officiellement en poste depuis seulement dix jours, la nouvelle VG, Shelley Spence, a déjà reçu deux lettres de députés lui demandant d'entamer des vérifications de l'optimisation des ressources concernant des politiques du Parti progressiste-conservateur.

En décembre dernier, le gouvernement ontarien a annoncé avoir conclu une entente avec la chaîne de fourniture de bureau Staples pour déménager des succursales de ServiceOntario dans l'enceinte de certains magasins de la multinationale.

La vice-première ministre de l'Ontario, Sylvia Jones, a lancé cette semaine que cet accord devrait permettre d'économiser un million de dollars par année à la province.

À Queen's Park, le partenariat entre le gouvernement Ford et Staples, qui n'a fait l'objet d'aucun appel d'offres, a fait sortir l'opposition de ses gonds.

Répondant à une question à propos de l'affirmation de Sylvia Jones, la cheffe libérale Bonnie Crombie a lancé, en point de presse jeudi, qu'elle aimerait « voir l'analyse de rentabilisation de ce projet ».

Le chef du Parti vert Mike Schreiner a envoyé mercredi une lettre à la nouvelle VG, lui demandant de faire enquête.

Dans sa lettre, il cite le média torontois *CityNews*, qui a rapporté cette semaine que le gouvernement ontarien prévoirait aussi inclure Walmart dans l'entente, et qu'il voudrait utiliser des fonds publics pour aider les magasins à faire les mises à niveau nécessaires pour accueillir les succursales de ServiceOntario.

Les reportages de *CityNews* indiquent aussi que la province aurait l'intention de payer 18 mois de loyer à l'une des petites entreprises, au centre-ville de Toronto, qui accueille présentement une succursale de ServiceOntario et que la province a choisi



La nouvelle vérificatrice générale de l'Ontario, Shelley Spence. Photo : ola.org

de transférer chez Staples.

« Même si le ministère responsable a déclaré que cette décision n'avait aucun rapport avec le déménagement de Staples, il s'agit d'une décision très inhabituelle étant donné que le gouvernement n'assume généralement pas de coûts d'emplacements de ServiceOntario privés », a écrit Mike Schreiner.

C'est pour ces raisons qu'il dit avoir demandé au bureau de Shelley Spence d'effectuer « une vérification de l'optimisation des ressources de la décision du gouvernement de fermer 11 emplacements ServiceOntario et de déplacer les services vers des kiosques dans les magasins Staples et Walmart existants ».

Mike Schreiner dit qu'il est essentiel que les Ontariens soient au courant du processus décisionnel, et qu'ils puissent avoir l'assurance que tout soit fait dans l'intérêt public.

Agences d'infirmières

Le chef du Parti vert n'est pas le seul à avoir interpellé Shelley Spence durant ses premiers jours en poste.

Le porte-parole libéral en matière de santé, Adil Shamji, lui a envoyé une lettre, jeudi, lui demandant d'enquêter sur l'utilisation par la province des agences privées d'infirmières, qui facturent aux hôpitaux des tarifs élevés pour le remplacement des infirmières dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre grandissante.

« Nous avons soumis une demande au vérificateur général de l'Ontario pour qu'il mène une

vérification complète de l'optimisation des ressources sur le manque scandaleux de surveillance, sur la mauvaise gestion et sur les dépenses injustifiées dans les agences de placement temporaire dans le secteur des soins de santé », a-t-il affirmé en conférence de presse. Adil Shamji, un médecin urgentologue, estime que ces agences « tiennent notre système de santé en otage ».

Elles se livrent à des pratiques similaires à Uber lors des vendredis soirs où la demande est forte et que les prix augmentent, juge-t-il.

Le député Shamji a cité un récent rapport du VG « qui affirme essentiellement que les agences de placement temporaire sont problématiques » et il indique que « des estimations prudentes suggèrent qu'elles coutent [à la province] au moins 175 millions de dollars de plus que nécessaire ».

Le ministère de la Santé affirme que ces agences offrent une flexibilité importante et que les hôpitaux ont toujours eu la possibilité de faire appel à des infirmières d'agence, « et ils l'ont fait sous l'ancien gouvernement libéral ».

La porte-parole néodémocrate en matière de santé, France Gélinas, députée de Nickel Belt, au nord de l'Ontario, a souvent répété que le recours à ces agences représentait, il y a quelques années, un outil efficace pour les hôpitaux du Nord qui constataient des besoins éphémères.

Or, Mme Gélinas voit qu'aujourd'hui, des hôpitaux de partout en

province font appel à ces agences, et qu'il ne s'agit plus d'un problème qui concerne seulement les régions éloignées et rurales de la province.

Examen en cours

Le bureau de la vérificatrice générale a confirmé au *Droit* avoir reçu les demandes des députés Mike Schreiner et Adil Shamji.

« Le Bureau examine les demandes que nous recevons et prend en compte toutes les informations qui nous sont fournies pour déterminer si nous examinerons ces questions dans le cadre de notre processus de sélection en matière de vérification », a fait savoir une porte-parole.

Le vérificateur général de l'Ontario est chargé de vérifier les états financiers de la province et les comptes des organismes de la Couronne.

Tous les organismes qui reçoivent des subventions gouvernementales peuvent aussi se retrouver sous la loupe du VG, dont le bureau est indépendant du gouvernement.

Lorsqu'il est nommé, son contrat est d'une durée de dix ans.

La VG précédente, Bonnie Lysyk, était en poste depuis septembre 2013.



Coupe d'arbre prévue ?

ATTENTION !

Couper des arbres à moins de 30 mètres (100 pieds) d'une ligne électrique est dangereux.

SOYEZ PRUDENT ET GARDEZ VOS DISTANCES DES LIGNES ÉLECTRIQUES.

Evolugen

1.877.986.4364

ontario.info@evolugen.com

evolugen.com/fr/securite

De bonnes politiques pour favoriser la présence francophone au pays ?

Le thème de l'immigration est revenu en force dans l'actualité après la traditionnelle pause du temps des Fêtes. On parle beaucoup ces derniers jours de la nouvelle proposition de Pierre Poilievre, qui veut limiter le nombre de nouveaux arrivants en fonction du nombre de logements disponibles, ou encore de la suggestion de Justin Trudeau de plafonner le nombre d'étudiants étrangers. Pourtant, ce n'est pas ce qui aurait dû retenir notre attention.

Une autre annonce faite au même moment aurait mérité que l'on s'y attarde. Cette annonce a été faite par le ministre fédéral de l'Immigration, Marc Miller, qui a dévoilé la nouvelle stratégie de son gouvernement pour accueillir les nouveaux arrivants francophones hors Québec.

Ce plan veut principalement favoriser le recrutement d'une main-d'œuvre étrangère francophone. On peut supposer que le gouvernement cherche notamment à pourvoir des postes francophones en santé et en éducation. Le gouvernement affirme aussi vouloir aider des communautés à « bâtir des milieux propices à l'intégration économique et socioculturelle des nouveaux arrivants francophones ».

Près d'une trentaine de communautés bénéficieront de ce programme. Cependant, sans plus de détails, il est difficile de savoir de quoi il s'agit exactement pour l'instant.

Une annonce bien accueillie

Cette annonce a cependant été bien accueillie par des représentants de communautés francophones. Comme le soulignait la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Liane Roy, « on est quand même content[s] de voir que le gouvernement fédéral nous a entendus ».

Mais vous aurez peut-être remarqué comme moi le « quand même » dans cette déclaration. C'est que cette annonce a de bons et de moins bons aspects.

Commençons par les éléments intéressants

Ce qui est bien dans l'approche du gouvernement fédéral, c'est qu'il semble reconnaître l'importance d'appuyer des initiatives locales, et que ces initiatives locales peuvent différer les unes des autres, notamment d'une région à l'autre.

Cette flexibilité n'est pas une chose qui vient naturellement aux gouvernements, qui sont souvent critiqués pour leur manque de souplesse. Avec cette annonce, on a l'impression que le gouvernement a compris que les besoins des francophones en situation minoritaire étaient multiples et variés d'un bout à l'autre du pays et qu'il était important de tenir compte de cette diversité.

On peut aussi se réjouir que l'attention du gouvernement se porte pour le moment sur les domaines de la santé et l'éducation, deux secteurs aux prises avec d'importants défis. On rapporte régulièrement des cas de personnes qui n'ont pas pu recevoir des services en santé ou en éducation en français.

Un rapport présenté l'automne dernier par le directeur de la responsabilité financière de l'Ontario indique, par exemple, que le nombre de places disponibles dans le réseau d'éducation francophone de cette province ne permettait d'accueillir que 59 % des enfants ayant droit à une éducation en français.

L'immigration, la solution au déclin du français ?

C'est une chose d'accueillir de nouveaux arrivants francophones, mais cela en est une autre de montrer qu'il est possible de faire sa vie en

français au Canada.

Si on a beaucoup présenté l'immigration comme étant une solution pour freiner le déclin de la population francophone au pays, on ne s'est pas encore sérieusement penché sur la véritable question : est-ce que cette stratégie peut fonctionner ?

Peu de données existent pour répondre à cette question. Celles du recensement permettent de constater que l'usage du français est en déclin partout au pays depuis de nombreuses années, mais sans plus. Heureusement, il semble que Statistique Canada commence à se pencher plus sérieusement sur cette question.

Ainsi, l'agence fédérale a publié en décembre 2023 les premiers résultats d'une enquête sur les changements de comportement linguistique à la maison.

Ces résultats proviennent d'un sondage mené auprès de 36 000 répondants de 15 ans et plus entre avril 2022 et juin 2023. Bien que l'ensemble des données ne soit pas encore publié (elles le seront probablement dans deux ou trois ans), on nous présente déjà quelques éléments d'analyse intéressants.

Pour commencer, nous apprenons que près de 12 % de la population canadienne ne parlait ni français ni anglais à la maison il y a cinq ans. Sans surprise, les immigrants forment la majorité de ce groupe (80 %).

Au cours des cinq dernières années cependant, 15 % de ces immigrants ont adopté l'une des deux langues officielles du Canada à la maison. Ces changements s'observent surtout chez les jeunes immigrants ainsi que chez les immigrants arrivés récemment au pays.

Le pouvoir d'attraction de l'anglais

Les résultats de l'enquête indiquent aussi que l'anglais exerce un fort pouvoir d'attraction, même au Québec. Dans cette province, 9 % des immigrants qui n'utilisaient aucune des deux langues officielles à la maison ont adopté le français au cours des cinq dernières années, mais 4 % ont tout de même adopté l'anglais.

C'est donc une personne immigrante sur deux qui choisit l'anglais comme langue d'usage à la maison au Québec.

Ailleurs au Canada, les écarts sont nettement plus substantiels : 15 % des immigrants ont adopté l'anglais à la maison contre 0,1 % pour le français durant la même période.

Par ailleurs, les francophones hors Québec (qu'ils soient immigrants ou non) sont plus susceptibles de modifier leur comportement linguistique à la maison que ceux du Québec : ils sont 13 % à avoir choisi d'utiliser l'anglais à la maison au cours des cinq dernières années, comparative-ment à moins de 2 % de francophones au Québec. Ces données ne sont pas complètes et il est à espérer que d'autres enquêtes seront menées sur les questions linguistiques. Il serait notamment très utile de savoir si ces tendances s'observent dans toutes les régions du pays, dans tous les milieux socioéconomiques, dans tous les contextes familiaux, etc.

Cependant, ce que cette enquête révèle clairement c'est que certains changements se produisent après l'établissement des nouveaux arrivants au pays. Pourquoi ces changements surviennent-ils et comment peut-on les anticiper ? Le gouvernement devrait aussi se pencher sur ces questions lorsqu'il élabore ses politiques linguistiques.

Geneviève Tellier, chroniqueuse – Francopresse



Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Renée-Pier Fontaine
Journaliste
rpfontaine@hearstmedias.ca
Maurice Lepage
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Francine Lacroix
Employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca
Guy Morin
Journaliste sportif pigiste
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Claudine Locqueville
Jocelyne Hébert
Chroniqueuses
Serge Morissette
Gilles Péloquin
Marc Bédard
Chroniqueurs
Site Web
lejournallenord.com

Facebook
C'INN à Hearst
Canadian Media Circulation Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en

question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**
ISSN 1199-0805



Santé mentale : cheminer avec un groupe d'aide, une formule qui fonctionne

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse – Journal Le Nord

Plusieurs types de groupes d'aide sont offerts à la clinique de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski. Cet automne, les rencontres ont recommencé à se faire en personne et l'intervenante Michelle Case affirme que ce retour a fait des heureux. Elle et son équipe donnent des ateliers de groupe sur divers sujets qui touchent la santé mentale, à la fois éducatifs et constructifs.

L'atmosphère de groupe peut sembler intimidante de prime abord, mais Mme Case conseille à tous ses clients en individuel de l'essayer. Les groupes sont composés d'une dizaine de personnes et malgré la réticence de certains, les clients cheminent plus vite lorsqu'ils font partie d'un groupe, explique l'intervenante. « On l'entend beaucoup, on est dans une petite ville et ça peut sembler gênant de partager au début. Je les rassure en disant que tous ont la même raison pour participer au groupe et personne ne sera forcé à partager. Vous pouvez partager aussi peu ou autant que vous voulez. D'habitude, même après une session les clients commencent à s'ouvrir parce que c'est toujours le même groupe, composé des mêmes personnes, il y a des liens et des amitiés qui se forment. »

Le groupe le plus populaire est celui de la gestion du mal pour les personnes vivant avec des douleurs chroniques. Mme Case utilise sa technique SMART goals avec ses patients à la fin de chaque session afin d'établir des objectifs atteignables pour la semaine. La durée est de sept semaines à raison d'une rencontre par semaine. Ayant un haut niveau de participation, le groupe de gestion du mal est celui qui revient le plus souvent, soit deux fois par année en général.

Il y a aussi un atelier de groupe sur la pleine conscience pour en apprendre davantage sur comment vivre dans le moment présent de tous les jours. « Cet



Photo : textuel

atelier est moitié éducation et moitié méditation, c'est vraiment le fun. La méditation c'est de se tourner vers nous-même, méditer sur ta respiration, le battement de ton cœur, comment ton corps se sent, c'est plutôt d'être présent avec toi-même. Plusieurs personnes peuvent angoisser lorsqu'elles font de la méditation et si ça vous fait sentir comme cela, c'est justement le temps de commencer à faire de la pleine conscience », dit Mme Case. La méditation n'a pas besoin de durer très longtemps et aide, au quotidien, à ne pas se sentir sur l'autopilote. Elle suggère de prendre le temps d'observer son environnement, par exemple lorsqu'on marche, il suffit d'observer les oiseaux, la nature ou les gens autour.

L'équipe de santé offre un atelier de groupe sur la gestion de l'anxiété pour aider à avoir plus de contrôle sur les crises de panique, les moments anxiogènes. « L'anxiété c'est isolant parfois, mais une fois en groupe et que le client réalise que tous vivent la même chose que lui, c'est plutôt rassurant. »

Le groupe d'aide avec le deuil sera de retour ce printemps. Ce processus est l'un des plus difficiles à traverser et affecte la santé mentale de ceux qui le vivent à plusieurs occasions au cours d'une

même année. Les premières années peuvent être plus pénibles, chaque petite chose qui rappelle l'être cher décédé peut devenir un déclencheur d'une série d'émotions. « Dans le groupe de deuil, on parle des étapes du deuil, du déroulement des funérailles, etc. Parce que dans le deuil ce qui est important c'est d'en parler. C'est intéressant parce que nos groupes misent souvent sur l'éducation, mais pour le deuil c'est

vraiment le partage des gens qui font le plus et qui parle le plus de leur cheminement qui aide les autres. C'est vraiment beau à voir », confie-t-elle. Des conflits peuvent survenir aussi lors du décès de quelqu'un, notamment en ce qui concerne les questions monétaires ou même sur les divergences d'opinions quant aux choix des arrangements funéraires. Certains clients parlent aussi d'une amnésie totale à la suite d'un décès soudain.

Le deuil n'implique pas toujours la mort ; c'est aussi lorsqu'un changement arrive dans la vie des gens et que ceux-ci doivent adopter un nouveau mode de vie. Par exemple, une personne qui vit avec des douleurs chroniques et ne peut plus pratiquer ses activités sportives préférées, ou bien lorsque quelqu'un arrête de consommer et doit changer ses habitudes, faire le deuil de sa vie d'avant.

L'important pour la santé mentale, c'est d'en parler. À Hearst, il y a des services de counseling qui sont même axés sur des sujets précis et entièrement francophones.

ANISHINAABEWIN MAAMNINENDIMOWIN

GÉNIE AUTOCHTONE



Célébrez le monde en constante évolution du Génie autochtone. Vivez cette exposition itinérante avant qu'elle ne disparaisse !

C'est gratuit et amusant pour toute la famille.

Maintenant ouverte !

Centre d'accueil Gilles-Gagnon

jusqu'au 31 janvier

Fièrement présenté par :



sciencenord.ca

RE/MAX
Crown Realty (1989) Inc., Brokerage
Independently owned and operated

Tél: 705-372-5408
Sans Frais: 1-800-601-8601

audrey@remaxcrown.ca



AUDREY AUBIN
AGENTE IMMOBILIERE

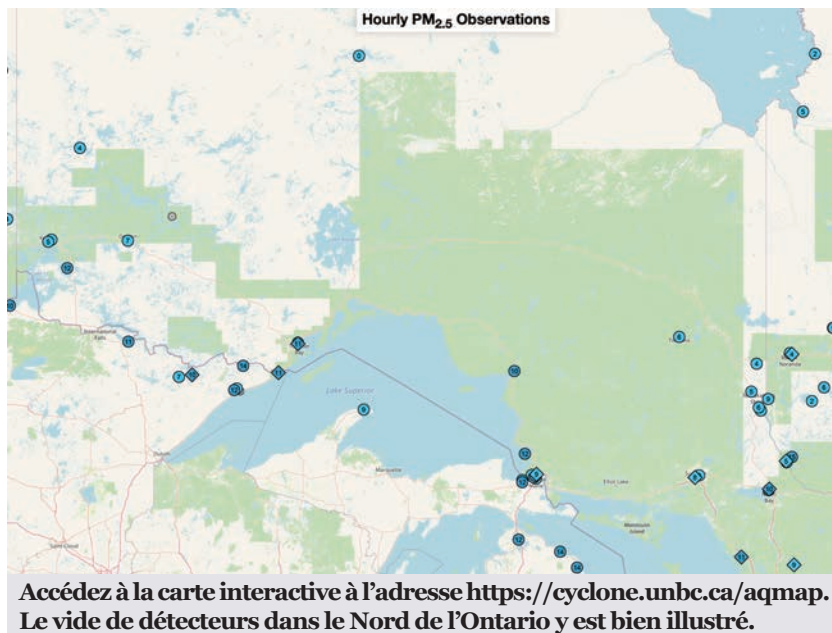
Projet pilote pour mesurer la fumée de feux de forêt et la qualité de l'air

Éric Boutilier - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

Manitouwadge pourrait participer à un projet pilote de capteurs de fumée de feux de forêt. Le ministère de l'Environnement et Changement climatique Canada, en collaboration avec l'Université du Nord de la Colombie-Britannique veulent recueillir des données sur la qualité de l'air au nord du lac Supérieur en utilisant une nouvelle technologie moins dispendieuse.

L'objectif est d'évaluer le potentiel de ces nouveaux appareils afin d'améliorer les prévisions de la cote air santé et les services connexes offerts aux Canadiens.

Les capteurs mesurent en temps réel le nombre de particules fines qui réduisent la visibilité à la surface dans un endroit précis. Ce sont des composantes de la fumée des incendies de forêt qui entraînent souvent des problèmes de santé pour les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et les personnes atteintes de maladies pulmonaires et cardiaques.



« La municipalité de Manitouwadge a été contactée pour suggérer un endroit pour installer un de ces capteurs pour mesurer les particules fines de la fumée dans la région », explique la porte-parole d'Environnement et changement

climatique Canada, Hannah Boonstra. « L'endroit doit satisfaire certains critères [comme être éloigné de sources locales de pollution]. Si la municipalité confirme leur participation, le ministère coordonnera avec elle l'installation du capteur. »

Qu'est-ce que la cote air santé

Un indicateur conçu aider les citoyens à comprendre les effets de la qualité de l'air sur leur santé et renseigner la population sur les risques pour la santé de la pollution de l'air dans leur localité. Une attention particulière est accordée aux personnes sensibles aux effets de la pollution atmosphérique, sans négliger la population en général.

Un trou dans la collecte de données

Le gouvernement fédéral possède un vaste réseau de capteurs de fumée d'un bout du pays à l'autre. Il n'y a pourtant qu'une vingtaine dans la grande région du Nord de l'Ontario — sept dans le district de Kenora, cinq dans les districts d'Algoma et Timiskaming, deux dans le Grand Sudbury et le Nipissing, un seul pour les districts de Cochrane et Parry Sound.

« J'espère que le ministère va choisir notre communauté, car il n'y a [presque] rien entre Sault Ste. Marie et Thunder Bay. Nous sommes situés au beau milieu de cette région », précise le maire de Manitouwadge, Jim Moffat.

« Les données qui seront enregistrées [avec ces capteurs] pourraient nous aider à renseigner les autres communautés environnantes », explique-t-il.

« Ce serait également utile de rassurer la population si l'air est toujours respirable et sécuritaire, ou non. Nous avons souvent de la fumée épaisse et les gens ont des préoccupations. »

Le nombre de feux de forêt au Canada peut varier d'une année à l'autre selon différentes conditions météorologiques dans une province ou un territoire. En 2023, le Nord de l'Ontario a largement connu une saison tranquille comparativement à certaines régions de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse, du Québec et des Territoires-du-Nord-Ouest.

D'une année à l'autre, les municipalités baignant dans les grandes étendues de forêts ne savent pas à quoi s'attendre. « Ça va et ça vient. J'habite la région depuis plus 50 ans et nous avons déjà eu de très mauvaises années, au point que nous avons dû émettre un ordre d'évacuation. C'est assez effrayant pour certains durant la saison des feux de forêt », raconte M. Moffat.

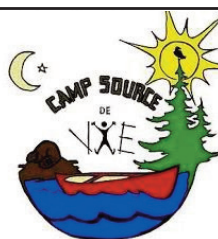
Remerciements

Adèle Glazer
Al Jansson
Anika Stella Robitaille
Anne-Marie Rhéaume
Anouck Guay
Brian Lehoux
Camille Jacques
Cécile Proulx
Cedric Laflamme/T&C
Extinguisher
Cédrik Veilleux
Christian Provençal
Cody Gratton
Cody Otis
Cynthia Tremblay
Daniel Lapierre
Danika D'Auteuil
Dany Gaudreau
Dave Gilbert
Dominic Chartrand
Dominik Roy
Donald Bezeau
Félix Camiré
Gabrielle Demers
Germain Forgues
Gilles Lacroix
Guy Charleboix
Hélène Breton-Roy
Hugues Lacroix
Jade Gaudreau
Jason Whalen
Joanne Forgues
Jocelyne Hébert
Jody Riddell
Justin Verroneau
Kaylee Lalonde
Kelly Litt
Kevin Roeters

Kristel Vaillancourt
Kyana Poliquin
Léanne Glazer
Léo Levasseur
Linda Proulx
Linda Proulx
Lisa Dallaire
Lorraine Ayotte
Marlène Rheault
Martine Hudon
Maurice Lepage
Maxim Lecours
Maya Lalonde
Mélanie Delage
Mélina Roy
Mélicha Forgues
Michel Ayotte
Mikael Dacunha
Nicolas Roeters
Nicole Caouette
Pierre Veilleux
Rémy Poliquin
Romy Proulx
Sam Fortier
Sandrine Davies
Sandy Allard-Fortier
Savannah Pelletier
Scott Davies/Scott Towing
Sébastien Lalonde
Sébastien Matko
Sophie Laflamme
Stéphanie Lemieux
Sylvie Bezeau
Sylvie Gosselin
Théo Fournier
Valérie Dufresne
Vincent Rheault
Véronique Falardeau

William Alary
Yvette Lacroix
Zachary Ayotte
Diane Grenier
Mona Barette
Michèle LeBlanc
André Rheault
Cécile Gauthier
Hélène et Léo-Paul Vachon
Micheline et Réjean
Moreau
Marguerite Perin
Georgette et Marcel
Gauthier
Raymonde Lodin
Rose Lecours
Paul Beauchamps
Micheline Joanis
Lauryanne Joanis
Gaétan Beatty
Gaétane et Roger
Vaillancourt
Denise et Raymond
Brochu
Laurent Vaillancourt
Lise et Roméo Laflamme
Aline Marcotte
Simone et Raymond
Vermette
Pierrette Mignault
Denise et Ronald
Lemay
Cécile Lehoux Blais
Suzanne Dallaire Côté
Denise et Jean-Guy
Drouin
Line Lamarche
Denise et Marcel Bouffard

Benoit Veilleux
Victor Lanoix
Aline Levesque
Noël Bernard
Clémence et Jean-Marc
Lacroix
Sylvie et Marcel Fortin
Claude Leclair
Pierrette et Jean-Baptiste Bond
Claudine Roy et Luc Lanoix
Danielle Coulombe
Nicole et Marc Leclerc
Sylvie Brunet et Luc
Tremblay
Francis Marcotte
Caroline Leclerc
Ginette et Denis Cantin
Solange Vaillancourt
Joël Alary
Vicky Baillargeon
Paul Baril
Simon Bouthillier
Annie Cloutier
Louise Cossette Dubé
Isabelle Després
Manon Fleury
Bruce Fournier
Rita Guindon
Solange Vaillancourt
Christobond Electrical
LTD
F. Girard Construction
Villeneuve Construction
LEGE Enterprises
D.J. Bookkeeping
Villa Inn & Suite
Caisse Alliance



Radio CINN
La Légion de Hearst
Vince Auto Repair
B&B Auto Sports and
Marine
Pat Dallaire Machine
Shop
Université de Hearst
la Garderie Bouts de
Chou
Tournai des deux
glaces
Atome Ice Cats
André Lehoux Professional
Lucie Lanoix
Filles d'Isabelle
MNR
Wildlife Unlimited
Les Chevaliers de
Colomb
Comité de Prom
Les Amies de la
Providence (Dépôt
Gamelin)
HOGS
Canuk
Boite bleue
Scott's Towing
Lecours Lumber
Maurice Welding
John's Restaurant
Pizza Place
Le Companion
Tim Hortons
Fresh Off The Block

Baisse des mises en chantier en Ontario

Par Émilie Gougeon-Pelletier - IJL - Réseau.Presse - Le Droit

Le gouvernement ontarien veut construire 1,5 million logements d'ici 2031, mais n'a vu que 89 297 mises en chantier à travers la province en 2023.

Et ce nombre représente une baisse de 7 % par rapport à l'année précédente, alors que 96 080 mises en chantier avaient été observées en Ontario, selon les plus récentes données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Les données de la SCHL démontrent que le gouvernement Ford n'a pas atteint son objectif de 110 000 mises en chantier en 2023, n'ayant réalisé que 81 % de sa cible. Si la tendance se maintient ainsi d'ici 2031, le nombre de logements construits en Ontario n'atteindra même pas le million.

À Ottawa, les données de la SCHL démontraient 11 032 mises en chantier en 2022, et ce nombre est passé à 9 245, en 2023.

À l'instar de l'Ontario, le nombre réel de mises en chantier d'habitations dans les centres comptant 10 000 habitants et plus à travers le Canada a diminué de 7 %. Mais ce problème ne concerne pas que l'Ontario.

Au Québec, le nombre de mises en chantier a chuté de 32 % entre 2022

et 2023.

C'est notamment la forte diminution des mises en chantier de maisons individuelles qui explique ces baisses à travers le pays, affirme l'économiste en chef de la SCHL, Bob Dugan.

Au Canada, le total des mises en chantier n'a diminué que d'environ 2,5 % entre 2022 et 2023, mais le nombre de maisons individuelles dont la construction a été entamée a baissé de 23 % entre ces deux années.

Mais un autre facteur bien connu est derrière la diminution du nombre de mises en chantier : le resserrement de la conjoncture économique.

« L'année 2023 a été marquée par des conditions d'emprunt difficiles et une pénurie de main-d'œuvre, ce que nous commençons à constater dans les chiffres des mises en chantier de logements. Nous nous attendons à ce que les pressions à la baisse se poursuivent au cours des prochains mois », estime M. Dugan. Le gouvernement Ford espérait qu'une part de la tarte des mises en chantier soit observée dans des régions où elles ne verront finalement jamais le jour.

En 2023, l'Ontario a perdu beaucoup de temps et d'argent à

annuler des politiques qui devaient permettre la construction de logements dans des zones protégées, comme la ceinture de verdure, et sur des terres situées à l'extérieur de certaines municipalités qui s'étaient vues imposer des changements à leurs limites urbaines par la province.

L'annulation de ces politiques est survenue après que le premier ministre Doug Ford eût été plongé dans un scandale qui l'a forcé à remanier son cabinet ministériel à plusieurs reprises et à faire face à une enquête de la Gendarmerie royale du Canada.

Le gouvernement Ford « a perdu une année à conclure des accords corrompus en coulisses pour exploiter cyniquement la crise du logement pour son propre profit politique », a soutenu la porte-parole néodémocrate en matière de logement, Jessica Bell, en réaction aux données de la SCHL.

« Nous constatons maintenant que même si le gouvernement s'efforçait de limiter les dégâts, il n'a pas réussi à atteindre ses propres objectifs en matière de logement ni à proposer de véritables solutions aux Ontariens dans un contexte de crise croissante du logement », a-t-elle ajouté.

La cheffe libérale Bonnie Crombie est du même avis. « Doug Ford a consacré toute son énergie à travailler sur des accords louches en coulisses pour vendre la ceinture de verdure, mais il n'a pas eu le temps de le faire pour la population de l'Ontario », a-t-elle fait savoir dans une déclaration envoyée par courriel.

Rêver grand

Le ministre des Affaires municipales et du Logement, Paul Calandra, a demandé aux acteurs du milieu du logement de « rêver grand » pour réussir à garantir la construction de 1,5 million de foyers d'ici 2031, lors du premier forum annuel sur le logement en Ontario, en novembre dernier. « J'ai l'intention, en tant que ministre, de veiller à ce que nous atteignons le plus grand nombre possible d'objectifs du plan d'action pour l'offre de logements, a-t-il dit. Nous sommes à un tiers du chemin, mais il reste encore beaucoup de travail à faire. » Parmi les 73 recommandations formulées par le Groupe de travail sur l'abordabilité du logement, en février 2022, la province affirme en avoir mis 23 en œuvre, que 14 sont en cours d'être mises en place, et que 37 sont en cours d'examen.



ÉPARGNE JEUNESSE
STUDENT SAVERS

Le programme reprend ses activités!

Visitez notre site Web pour tous les détails

**The Student Savers Program is
back in operation!**

Visit our website for full details



Étudiants étrangers : entre espoir et craintes

Par Émilie Gougeon-Pelletier - IJL – Réseau.Presse – Le Droit et Daniel LeBlanc, Le Droit

Le gouvernement fédéral a annoncé lundi un plafonnement du nombre d'étudiants étrangers acceptés au Canada pour une période de deux ans. Le ministre fédéral de l'Immigration, Marc Miller, a fait savoir que 364 000 permis d'étude seront accordés en 2024, ce qui représente une baisse de 35 % par rapport à l'année passée.

Marc Miller dit que ces mesures surviennent dans un contexte d'augmentation « rapide » du nombre d'étudiants étrangers, ce qui « exerce une pression sur le logement, la santé et d'autres services ». Il a par ailleurs indiqué que le cap sera pondéré pour les provinces selon la population, mais que certaines - celles où les chiffres sont « disproportionnés » - devraient voir des réductions plus importantes que d'autres.

Le fait que ce plafond ne touche pas le Québec risque bien d'avoir des impacts positifs pour l'Université du Québec en Outaouais (UQO), croit sa rectrice, Murielle Laberge.

« Le quota sera imposé au prorata (de chaque province) et il nous reste encore beaucoup d'espace

entre le nombre actuel d'étudiants (près de 117 000 au Québec) et le prorata. Ce qu'on comprend, c'est que c'est surtout la Colombie-Britannique, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse qui vont être touchés », dit la rectrice. « Il devrait y avoir une baisse qui va se faire sentir du côté ontarien, en tout cas du côté des étudiants francophones, qui peut-être vont regarder en Outaouais et de façon plus générale au Québec. Il risque d'y avoir une migration positive sur la rive québécoise et ça risque de nous avantager », explique Mme Laberge.

La rectrice de l'UQO ne craint pas l'arrivée de nouveaux étudiants dans le contexte de la crise du logement.

Même si le logement représente un « besoin important », tous les nouveaux étudiants récemment arrivés en Outaouais ont pu être logés, note-t-elle, et l'université attend des nouvelles de Québec quant à sa demande de construction d'une nouvelle résidence qui prévoit 131 chambres.

Impact « majeur »

De l'autre côté de la médaille - et de la rivière des Outaouais -

l'impact du plafonnement imposé par le gouvernement Trudeau risque d'être « majeur », craint l'Université d'Ottawa. Le dirigeant principal des communications de l'Université d'Ottawa, Ricky Landry, affirme que l'institution devra amorcer des discussions avec le gouvernement ontarien « pour mieux comprendre l'impact réel » qu'aura ce plafonnement.

Entre 2020 et 2022, le nombre d'étudiants étrangers a augmenté d'environ 15 % au sein de cet établissement d'études postsecondaires bilingue.

Vache à lait

C'est bien connu, et ça dure depuis des années : les étudiants étrangers sont des vaches à lait pour un grand nombre d'institutions postsecondaires en Ontario. La vérificatrice générale Bonnie Lysyk avait tiré la sonnette d'alarme, en 2021, en publiant un rapport sur la dépendance des collèges publics de la province sur les revenus générés par les étudiants internationaux.

Elle notait qu'il y a trois fois plus d'étudiants étrangers dans les collèges ontariens actuellement qu'il y en avait il y a dix ans.

Entre 2013 et 2021, les inscriptions aux collèges ontariens de résidents canadiens ont diminué de 15 %, alors que les inscriptions internationales ont augmenté de 342 %.

« Dans certaines écoles plus petites, plus de 90 % de leurs frais de scolarité proviennent d'étudiants étrangers », avait écrit la VG.

Elle avait aussi fait part d'inquiétudes quant à la viabilité financière des collèges dans l'éventualité d'événements mondiaux imprévisibles, comme en cas de conflits ou de fermeture des frontières.

Au début de 2023, le gouvernement Ford a mis sur pied un groupe d'experts chargé d'étudier la question financière du postsecondaire en Ontario.

Le rapport Harrison, publié en novembre, soutient que malgré l'important apport des étudiants étrangers à l'écosystème académique de l'Ontario, « le risque associé à une croissance effrénée ou non maîtrisée est également bien réel ».

Inquiétudes

L'annonce d'un plafonnement sur le nombre d'étudiants internationaux inquiète aussi le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO), affirme son directeur général, François Hastir. « Le gouvernement fédéral indique

qu'il veut, d'une part, baisser la pression sur le logement et le coût de la vie. [...] L'inflation et le logement, ce ne sont pas les étudiants internationaux qui sont la réponse à ça », avance-t-il.

Le ministre Miller a indiqué que les mesures qu'il a annoncées lundi ont aussi pour but de mieux protéger les étudiants internationaux contre les fraudes.

« Ottawa veut combattre les usines à diplômes, soit les institutions qui vont chercher de grands nombres d'étudiants internationaux en pensant aux profits. Ces objectifs sont louables, mais dans quel esprit est-ce que cette mesure peut combattre ça ? [...] Pour combattre les usines à diplômes, il faut que la mise en œuvre soit faite avec des cibles bien spécifiques et précises, ce qui ne semble pas être le cas pour le moment », estime François Hastir.

Il faut sévir contre les pratiques abusives, notamment en ce qui concerne le recrutement frauduleux, a mentionné la ministre des Collèges et des Universités de l'Ontario, Jill Dunlop, dans une déclaration envoyée au Droit, lundi.

Cibles francophones

Les mesures annoncées par le ministre de l'Immigration vont à l'encontre d'engagements pris il y a une semaine par le gouvernement Trudeau, selon l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC). « Il nous apparaît évident que la mesure annoncée ce matin est en contradiction flagrante avec la nouvelle Politique en matière d'immigration francophone et son plan de mise en œuvre dévoilés le 16 janvier 2024 », a noté l'ACUFC, dans un communiqué publié lundi soir.

L'ACUFC a demandé une rencontre urgente avec le ministre à ce sujet. La ministre Dunlop veut quant à elle collaborer avec le gouvernement fédéral pour s'assurer que les étudiants internationaux puissent recevoir « une éducation répondant aux besoins spécifiques de l'Ontario en matière de main-d'œuvre, particulièrement dans le domaine des métiers spécialisés ». Elle n'a toutefois pas précisé comment l'Ontario a l'intention d'assurer la viabilité financière de ses institutions postsecondaires avec les nouvelles mesures imposées par Ottawa.



**REER OU CELI...
LAISSEZ-NOUS
VOUS
CONSEILLER**



**Caisse
Alliance**

caissealliance.com

L'inquiétude s'installe également à l'Université de Hearst

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Le Nord

Une semaine après avoir annoncé la mise en œuvre de plusieurs initiatives visant à favoriser l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire en matière d'immigration, la deuxième annonce publique du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté a été moins bien accueillie.

En effet, Marc Miller en a laissé plusieurs incrédules en début de semaine, lorsqu'il a annoncé une baisse de 35 % au niveau national du nombre de permis d'études octroyé aux étudiants internationaux. La déclaration inquiète les établissements postsecondaires, surtout en Ontario, bien que les détails ne soient pas encore connus. En effet, le pourcentage national est réparti parmi les provinces en fonction de leur population, ce qui signifie pour les collèges et les universités ontariennes une baisse de 50 % du nombre de permis d'études qui seront délivrés pour l'année 2024-2025. Luc Bussièrès, recteur de l'Université de Hearst (UdeH), comprend que le gouvernement devait apporter des correctifs pour certaines situations comme la fraude ou l'exploitation par des institutions qui ont fait des offres d'admission à des étudiants sans avoir de places pour eux dans leurs programmes. Ce qu'il déplore, c'est que les mesures viennent s'appliquer à l'ensemble des collèges et universités du Canada, que l'institution soit publique ou privée.

« Pour le moment, ce que nous savons c'est que des mesures similaires seront prises pour 2025, mais sans précisions claires. De plus, le fédéral demande aux provinces de répartir les permis d'études dans leur province. Donc, nous n'avons aucune idée si le 50 % est réparti au prorata du nombre de permis d'études que nous avons dans la dernière année, ou selon une moyenne des dernières années. » Selon M. Bussièrès, certains ont suggéré que les institutions francophones ne soient pas soumises à cette mesure. Sachant que les étudiants qui s'y inscrivent en



Malgré le fait que l'Université de Hearst est l'un des rares établissements postsecondaires ontariens à ne pas avoir fait de déficit dans les dernières années, est au maximum de sa capacité et fournit de la main-d'œuvre pour la région avec ses étudiants et ses nouveaux diplômés, elle semble avoir couramment des bâtons dans les roues depuis quelques mois de la part des deux paliers de gouvernement. Photo Le Nord ARCHIVE

provenance de l'international contribuent à atteindre la cible d'immigration francophone hors Québec, un lot de questionnement s'est installé.

Pour l'Université de Hearst, la réduction du nombre d'étudiants en provenance d'autres pays dès septembre 2024 aura des répercussions pendant les quatre prochaines années. « Si au lieu de recevoir 75 ou 100 étudiants internationaux nous allons en recevoir la moitié, le manque à gagner suivra la cohorte pendant trois ou quatre ans. C'est quand même un impact majeur ! »

Le recteur de l'UdeH veut attendre avant de réagir puisqu'il y a beaucoup de tractations qui se font à l'échelle du pays, soit pour amener le gouvernement à changer d'idée ou à, au moins, donner des consignes aux provinces en ce qui concerne la répartition des permis d'études. « Certains établissements avaient jusqu'à 90 % de leurs détenteurs de permis d'études qui ne se présentaient tout simplement pas. Ça devenait comme une porte d'entrée pour venir travailler au Canada sans suivre un cours. La

réputation du Canada s'était entachée un peu, mais en même temps, le Canada s'était fait une réputation très enviable d'accueillir des étudiants internationaux, comparable à la Grande-Bretagne et l'Australie. D'annoncer tardivement une telle mesure dans l'année et en demandant aux provinces de présenter un plan au plus tard le 31 mars quand des gens ont déjà fait des demandes pour septembre, ça nous laisse un peu dans l'inconnu. »

De plus, le fédéral venait d'établir des critères plus sévères pour limiter le nombre de demandes en obligeant les étudiants à démontrer qu'ils avaient au moins 20 000 \$ dans leur compte bancaire avant de leur donner un permis d'études. Cette hausse représente le double de ce qui était demandé auparavant. L'autre mesure importante ajoutée est la vérification avec les établissements de chaque dossier d'étudiant ayant

fait une demande de permis d'études. Cette mesure empêche les fraudeurs de falsifier des documents d'offre d'admission pour obtenir un permis d'études au Canada sans avoir l'intention d'y étudier. « Avec ces nouvelles mesures, on aurait pu au moins attendre de voir quel effet ça allait avoir, avant de prendre d'autres mesures afin de corriger des bobos un peu partout sans savoir si ça va fonctionner », soutient M. Bussièrès.

Dans le communiqué de presse du gouvernement, on dit vouloir améliorer l'accès au logement et aux soins de santé avec cette décision, puisque la tendance à recevoir des étudiants internationaux pour augmenter les revenus sans qu'ils bénéficient du soutien nécessaire pour réussir inquiète les gouvernements. « Nous n'avons pas eu le choix de changer notre façon de faire dans les dernières années, puisqu'il n'y a pas plus de logements de disponibles. Quand les étudiants internationaux ont notre offre d'admission en main, ils peuvent appliquer pour leur permis d'études. Lorsqu'ils l'ont reçu, nous leur permettons de s'inscrire à des cours et nous planifions avec eux leur arrivée. Mais nous leur demandons de payer une partie des frais de scolarité et de nous confirmer qu'ils ont un logement où aller, sinon nous ne leur permettons pas de s'inscrire et de s'en venir. Cette mesure est pour prévenir que nous n'ayons pas une cohorte avec des étudiants qui se retrouveraient sans abri », explique le recteur.

Le sujet laisse planer encore beaucoup d'incertitudes et de questionnements chez les membres administratifs d'établissements postsecondaires partout au pays. Ce sont des mesures correctives qui arrivent tard et qui nécessitent des clarifications, selon eux.

GENERAC®
AUTHORIZED DEALER
SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor
705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com
RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

LE FANATIQUE
avec *Guy Morin*

**Tous les mercredis
de 19 h à 21 h**

Sur les ondes de
CINN911

Fier partenaire

Un cadeau pour les transformateurs laitiers

Par Jean-Marc Dufresne - IJL - Réseau.Presse - Agricom

Dès avril, les entreprises ontariennes œuvrant dans la transformation laitière pourront s'inscrire à un programme fédéral-provincial en vue de moderniser leurs équipements. L'annonce en a été faite dans le cadre du Partenariat canadien pour une agriculture durable (PCA durable) afin de créer ou d'accroître les gains d'efficacité et d'améliorer la salubrité des aliments produits par la transformation laitière.

Lawrence MacAulay, ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, estime que grâce

à cet investissement partagé de huit millions de dollars, « les transformateurs pourront accéder à la technologie dont ils ont besoin pour continuer à croître et améliorer leur efficacité. » L'initiative est ouverte aux entreprises de transformation de lait de vache, de chèvre, de brebis et de bufflonne. Les entreprises admissibles peuvent recevoir un maximum de 200 000 \$ chacune en aide financière, jusqu'à épuisement du fonds.

Par ici la monnaie

La nouvelle s'est rapidement répandue au sein de l'industrie.

Superviseure chez Nickel City Cheese dans le Grand Sudbury, Stéphanie Dupuis s'en réjouit : « Notre entreprise fait face à une demande qui augmente constamment et nos installations sont beaucoup trop étroites. On entrevoyait déjà un projet d'agrandissement et ça n'aurait peut-être pas été possible sans cette aide financière », dit-elle.

Elle prévoit l'achat d'une nouvelle cuve plus grande, d'équipements plus productifs et l'agrandissement physique des installations. « Cette mise à jour va nous permettre de

percer le marché de Toronto et de franchir les frontières provinciales éventuellement », ajoute-t-elle.

Trop peu, trop tard ?

La bonne nouvelle arrive cependant trop tard pour la fromagerie Thornloe, qui a annoncé en octobre dernier la fermeture de ses portes. Pour sa part, le propriétaire de la Fromagerie Kapuskoise, François Nadeau, reste plutôt tiède face à cette annonce. « Nous sommes une entreprise artisanale, nous ne cherchons pas à obtenir un gros volume de ventes. Je préfère garder notre fromagerie à l'échelle humaine. »

De petits pieds qui font un très grand pas!

L'inscription à la maternelle au CSCDGR

INSCRIPTION



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984

PPO en bref : accident de motoneige mortel et contrefaçon

Par Renée-Pier Fontaine

La Police provinciale de l'Ontario (PPO) enquête sur une collision mortelle survenue en motoneige. Le 21 janvier dernier, peu après 15 h, la PPO et les Services médicaux d'urgence se sont rendus sur les lieux d'une collision dans le sentier L123, dans le canton d'Opasatika.

Les policiers effectuaient déjà des patrouilles à motoneige sur les pistes de la région et ont pu intervenir rapidement, mais une

personne de 20 ans de Fenwick a été déclarée décédée sur les lieux. L'équipe TIME (Traffic Incident Management Enforcement Team) de l'OPP et le Bureau de l'avocat en chef de l'Ontario (Office of the Chief Coroner for Ontario - Ontario Forensic Pathology Service) participent à l'enquête.

Aucun détail supplémentaire n'est dévoilé pour le moment.

Contrefaçon

La Police provinciale de l'Ontario

du détachement de la Baie James avertit le public que des billets contrefaits ont été utilisés dans certaines entreprises de Kapuskasing au cours des dix derniers jours. Les agents ont reçu un rapport faisant mention de l'utilisation d'un faux billet de 50 \$ dans un commerce du chemin Brunetville.

Le communiqué de la PPO affirme qu'il n'y avait pas suffisamment de preuves pour identifier un suspect dans cette affaire, mais cela peut

servir de rappel pour être attentif aux contrefaçons potentielles. Sur la page Facebook « Ontario Provincial Police - North East Region », une photo du billet en question a été publiée, montrant les différences entre le faux billet de 50 \$ utilisé à Kapuskasing et un vrai billet de 50 \$. La publication offre des conseils détaillés afin de les différencier et la marche à suivre pour les commerçants qui reconnaîtraient un billet contrefait.

Mattice en bref : salaires et maire suppléant

Par Renée-Pier Fontaine

La rémunération des élus, soit les conseillers et le maire, de Mattice-Val Côté a été discutée lors de la dernière rencontre du conseil.

Après 15 ans sans augmentation dans la grille de rémunération des membres du conseil municipal, des changements seront apportés à l'arrêté municipal annuel en ce qui concerne les salaires du maire et des conseillers, ainsi que l'allocation allouée pour leur véhicule, et le montant soustrait dans le cas de multiples absences. Une augmentation des allocations lors de réunions, des frais de repas lors d'un voyage et du taux alloué par kilomètre parcouru sera aussi ajoutée au nouvel arrêté.

Horaire du maire suppléant

Une autre résolution sera adoptée en ce qui concerne l'horaire établi pour le poste de maire suppléant. Auparavant, les conseillers étaient nommés maires suppléants en ordre alphabétique. Guylaine Coulombe, directrice générale de la Municipalité, expliquait que le maire suppléant est celui qui participe à des événements par intérim si le maire n'est pas disponible. Elle a proposé de changer cette méthode pour une participation aléatoire au lieu d'en ordre alphabétique pour donner la chance à tous les conseillers d'assister à quelque chose lorsque le maire est absent.

Zonage

Le gouvernement de Doug Ford a changé une des lois concernant le nombre maximal d'habitations

construites sur une même propriété, l'augmentant à trois unités résidentielles permises sur un terrain. Les règlements de zonage doivent donc être modifiés afin de refléter les exigences de la province. Sachant que les exigences de la province ont toujours priorité sur des arrêtés municipaux, il n'est pas obligatoire de modifier le zonage municipal sur le champ. Mme Coulombe a communiqué avec la firme de planification urbaine WSP pour avoir une estimation des coûts qu'une telle modification engendrait. « Une modification de zonage est un grand processus, avec consultation publique, etc. J'ai donc demandé à la firme combien coûterait le processus au complet, et la consultante estimait près de 10 000 \$. Étant donné qu'il faut suivre la loi provinciale, le conseil a décidé d'attendre avant d'entreprendre des démarches en ce sens », explique-t-elle.

Retour du

Carnaval Missinaibi

Le retour du Carnaval Missinaibi est confirmé pour 2024 : les activités commenceront le jeudi 15 février avec un bingo et se termineront le lundi 19 février avec un tirage de prix après les activités de la journée de la Famille. Le conseil a répondu aux questions du ROC au sujet de l'utilisation des infrastructures de la Municipalité lors des activités. Le Carnaval Missinaibi de Mattice en sera à sa 51^e édition cette année.

VOICI LES CONSEILS DE LA POLICE PROVINCIALE DE L'ONTARIO AFIN D'APPRENDRE À RECONNAÎTRE LES FAUX BILLETS CANADIENS



- Touchez la texture lisse et unique du billet. Celui-ci est fait d'un seul morceau de polymère dont certaines parties sont transparentes.
- Touchez le billet pour sentir l'encre en relief sur les épaules du grand portrait, le grand chiffre et les mots « Banque du Canada ».
- Examinez le billet pour vérifier la présence de la bande transparente contenant un portrait et un édifice à reflets métalliques.
- Examinez les détails de l'édifice à reflets métalliques dans la bande transparente. Inclinez le billet et observez le changement marqué des couleurs de l'édifice.

Si vous soupçonnez qu'on vous remet un faux billet :

1. Refusez le billet poliment et expliquez que vous soupçonnez qu'il s'agit d'un faux.
2. Demandez un autre billet (que vous vérifierez également).
3. Conseillez à la personne de faire vérifier le billet suspect par le service de police local.
4. Informez le service de police local qu'on a peut-être tenté d'écouler un faux billet.

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Immortalisez vos êtres aimés !

Pour une vaste gamme de monuments et les compétences nécessaires pour les personnaliser, voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

DEBOUT, ON SE LÈVE EN SEMAINE 6 H

CINN911.com

L'exposition Génie autochtone de Science Nord

Par Renée-Pier Fontaine

Le Centre Inovo est l'hôte d'une exposition qui démontre l'ingéniosité des peuples autochtones canadiens à travers leurs inventions. Le musée scientifique transporte les visiteurs dans l'univers des Premières Nations, Métis et Inuits (PNMI) avec différentes stations, tant éducatives qu'interactives. Plusieurs établissements scolaires et préscolaires ont eu la chance de s'y rendre et sur place, deux employés de Science Nord guident les visites.

Mercredi dernier, le Centre Inovo était bondé en matinée. Tandis qu'un groupe de l'École publique Passeport Jeunesse était dans l'auditorium en train de participer à un atelier de construction d'une réplique de canot avec des matériaux de bricolage, deux classes de 5^e année de l'École catholique Saint-Louis étaient dans la zone d'exposition au même moment. Quelques minutes plus tard, un groupe de bambins du Centre Éducatif arrivaient à leur tour. L'employé de Science Nord avoue que la journée allait être très chargée puisqu'un groupe de 70 élèves de Kapuskasing était en route pour effectuer une visite.



Cette exposition se veut interactive, ce qui semble être apprécié, surtout par les plus jeunes. Photo : Renée-Pier Fontaine

Mélissa Larose et son équipe du Développement économique de la Ville de Hearst ont entrepris les démarches pour permettre à Science Nord d'offrir l'exposition bilingue sous le thème « Génie autochtone : Des inventions toujours actuelles ». Le musée scientifique situé à Sudbury est l'une des attractions les plus populaires dans le Nord de l'Ontario. À l'intérieur de ses murs, les visiteurs apprennent tout en vivant de nouvelles expériences grâce aux kiosques interactifs et aux salles immersives des expositions. Le même concept est appliqué pour leurs expositions

hors site, comme celle présentée en cours.

À l'entrée, des bijoux sont exposés aux côtés d'un chandail orange et d'une robe rouge, deux symboles modernes de sensibilisation, soit les mauvais traitements faits aux enfants autochtones dans les pensionnats et celui des femmes et des filles autochtones mortes ou disparues. Un écran tactile permet aux visiteurs de voir sur une carte géographique la division des territoires, les langues autochtones selon le territoire, l'étendue des différents Traités avec l'année de leur signature, et l'emplacement des

réserves autochtones canadiennes. Parmi les inventions marquantes qui y sont présentées, certaines suscitent la participation des visiteurs. Par exemple, un casque de réalité virtuelle permet de vivre l'expérience d'un conducteur de traineau à chiens; la construction d'un igloo avec de gros blocs numérotés; du tir à l'arc dans une forêt virtuelle; et un jeu de labyrinthe sur table.

Certaines inventions étaient expliquées et exposées seulement, la plus fameuse d'entre elles étant le canot. Des panneaux et des écrans interactifs expliquant l'histoire et les méthodes de confection de tous ces objets rendent la visite éducative et intéressante. Des pièces de vêtements traditionnels et conçus à la main par des membres des PNMI sont exposées sur une table, ainsi que de la littérature autochtone destinée aux personnes de tous les âges.

L'exposition tire à sa fin et il est possible de la visiter, sans rendez-vous, durant les heures d'ouverture. Le site Internet de l'exposition propose aussi une visite virtuelle pour les gens qui ne pourront pas s'y rendre.



Le Conseil
des Arts
de Hearst



JOLENE AND THE GAMBLER — LE COUNTRY DE NOS IDOLES

— 2 FÉV 2024 —

Pour acheter ton billet, scan le code QR ou communique avec nous.

705 362-4900

conseilartsdehearst.ca



Canada

Ontario

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

hearst

Caisse
Alliance

AtlanticPower
Corporation

VILLENEUVE
CONSTRUCTION

cspne.ca

MW
MAURICE WELDING

Companion
Hotel - Motel



Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette Hommage aux nôtres : Mario Blouin

Je me souviens de son grand-père, Honorius Blouin, qui était cordonnier et vendeur de scies à chaîne sur la rue George à Hearst, près de la pharmacie, pendant les années 50 et 60. Son père, Donald, et sa famille demeurent plus tard sur la rue Prince juste en face de chez mes parents, et voisins de la famille Gérald (Ti-Blanc) Boisvert. Les anciens de Hearst se souviennent de Donald comme gérant de Levesque Lumber pendant plusieurs années. La famille Blouin a toujours été connue comme étant de bons vivants, avec le sourire aux lèvres et une farce à raconter. Ils étaient tous de gros travailleurs et participaient activement aux activités de la communauté. Mario est fait de la même étoffe.

Il gradue de l'École Saint-Louis en 1978 et de l'École secondaire catholique de Hearst High School en 1982, se qualifie comme soudeur et plus tard épouse Gisèle Lecours, fille de Clément Lecours. Après avoir complété ses qualifications d'enseignant, il est embauché à l'École secondaire catholique de Hearst High School. En plus de l'appui de sa famille, dès le départ, Mario peut compter sur deux personnes en administration qui croient beaucoup à l'avenir de la technologie en éducation, soit le directeur Ken Labrosse et le chef du secteur de la technologie, Claude Veilleux. Ceux-ci sollicitent une subvention de 200 000 \$ offerte par le gouvernement provincial pour le secteur technologique, ils achètent l'équipement nécessaire et envoient de jeunes enseignants, tel Mario, se qualifier pour l'opération et l'enseignement du nouvel équipement.

Au milieu des années 1990, l'éducation technologique connaît une réforme complète lorsque le ministère de l'Éducation adopte l'approche généralisée. Auparavant, les programmes étaient axés sur l'enseignement de compétences orientées vers des métiers spécialisés comme la plomberie, l'électronique et la fabrication. Mais à mesure que les descriptions de postes deviennent plus générales, le ministère reconnaît la nécessité d'acquérir des compétences transférables aux domaines des communications, de la recherche, de la conception, de la gestion personnelle et du travail d'équipe. Le nouveau modèle généralisé regroupe de nombreux cours, auparavant indépendants, en deux parties. La partie A englobe les cours : accueil, design technologique, services personnels, technologie de la construction, technologie de la fabrication, technologie des communications et technologie des transports. La partie B comprend : systèmes informatiques et études informatiques. (*Pour parler profession*, Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario décembre 2008.)

Mario en profite pour diversifier ses connaissances et ses habiletés dans le domaine technologique. En plus de la soudure, il se qualifie pour enseigner la conception et la robotique, l'ingénierie et la fabrication, l'informatique, les communications et l'animation, le GPS/SIG et la production vidéo. Dans son école, le cours de conception technique de 9e année est obligatoire. Sept ateliers sont tous équipés, des conseillers d'orientation sont disponibles, et les horaires autorisent des options technologiques supplémentaires. Une fois qu'ils terminent l'école, les élèves peuvent suivre une formation professionnelle, s'inscrire à des cours collégiaux ou faire des études en génie.

Mario enseigne pendant 33 ans à l'École secondaire catholique de Hearst (jumelée à Hearst High School au début) en robotique, fabrication, design et TI. Il termine sa carrière en tant que responsable du secteur des études technologiques et de la MHS. Il participe activement aux compétences des métiers (compétitions provinciales, nationales et internationales) pendant 28 ans. Il est coprésident de la compétition de la robotique pendant 16 ans. Il fait partie du Conseil ontarien pour l'éducation technologique (COET) depuis le début. Il occupe le poste de coprésident des leaders en technologie pour les



Cette photo de Mario Blouin provient du site du Conseil ontarien pour l'éducation technologique (COET).

conseils scolaires (LTCS) pendant plusieurs années. Il travaille au sein du comité d'éducation et gère l'information en français sur le site Web OCTE.CA. Il assure la traduction des documents. Il représente les francophones au sein de l'association et veille à la survie de la technologie en français en Ontario.

Les succès de Mario Blouin :

- Depuis que Mario Blouin participe aux Olympiades de Compétences Ontario (28 ans), les élèves de l'École secondaire catholique de Hearst ont remporté au-delà de 90 médailles dans le domaine des compétences technologiques. La compétition provinciale inclut 2200 compétiteurs du secondaire de partout dans la province et au-delà de 20 000 spectateurs participent.
- Depuis le début des compétitions, des élèves de Mario ont réussi à se rendre aux Olympiades de Compétences Canada chaque année, à l'exception de 2 ou 3 ans.
- Les élèves de Mario Blouin ont été cinq fois champions du Canada en robotique.
- 95 % des étudiantes et étudiants de Mario Blouin choisissent une carrière dans les métiers.
- 6 septembre 2006 : Mario Blouin reçoit un certificat de réussite pour l'excellence dans l'enseignement, pour la qualité de son leadership et l'innovation dans les programmes, décerné par le premier ministre du Canada, Stephen Harper. Ceci comprend la construction d'un aéronef et des robots téléguidés, ainsi que la réussite de ses élèves aux concours de compétences.

Suite à la page 14

RADIO BINGO

1800 \$

EN PRIX

CINN 91.1

Ne manquez pas le Radio Bingo de 1800 \$ en prix ce samedi 11 h sur les ondes de CINN 91,1

Hommage aux nôtres : Mario Blouin — suite

- Du 11 au 16 août 2015 : Deux étudiants de Mario Blouin (Maxime Marineau et Zach Larose) gagnent la médaille de bronze en robotique lors du championnat mondial des métiers à Sao Paolo, Brésil. Une soixantaine de pays participent.

- Mario Blouin prend sa retraite à la fin de l'année scolaire en 2019. Puisque le programme français pour former les enseignants en technologie n'existe plus à cause des coupes budgétaires provinciales il y a quelques années, on doit annuler les cours de robotique à l'École secondaire catholique de Hearst, faute d'enseignant qualifié pour remplacer Mario.

- 11 juin 2020 : Mario reçoit le prix d'excellence en éducation technologique Dick Hopkins. Ce prix est remis à un enseignant pour sa contribution remarquable dans le domaine de la technologie. Le prix est décerné par Skills Ontario et le Conseil ontarien pour l'éducation technologique (COET).

- 5 octobre 2021 : L'Université d'Ottawa, avec une subvention du gouvernement provincial, remet sur pied le programme ÉDU-TECH. Il s'agit d'un programme accéléré de formation des enseignants en français destiné aux personnes qui exercent un métier spécialisé et aux personnes ayant une formation professionnelle en technologie. Ce programme vise à former des enseignants du secondaire dans divers domaines de la 9^e à la 12^e année, comme les technologies de l'informatique, de la construction, des transports et des communications, ou encore les soins de santé et le design technologique, entre autres. Son format hybride et accéléré (sur le campus et en ligne) permet aux

candidats à l'enseignement de compléter le programme en 14 mois au lieu de deux ans. L'Université d'Ottawa embauche Mario Blouin comme coordonnateur du programme Édu Tek qui débute en janvier 2022.

Ce que Mario Blouin dit et ce qu'on dit de Mario Blouin

- (Aux Olympiades de Compétences à Sao Paolo, Brésil) : « Je pense que nos chances sont excellentes. On a une excellente équipe, un excellent robot, un excellent design. On est très compétitifs. » (Mario Blouin)

- (Le besoin d'enseignants français pour l'enseignement en technologie) : « Tous les programmes dans les écoles secondaires vivent leurs changements à un moment ou un autre. La technologie en vit encore beaucoup plus. [...] L'informatique est partout, la robotique est partout. [...] Les enseignants doivent s'adapter. » (Mario Blouin)

- (En tant que coordonnateur du programme Édu Tek à l'Université d'Ottawa) : « Notre mission grâce à ce programme est de préparer une relève engagée qui maîtrise les compétences théoriques et pratiques essentielles pour transmettre aux élèves franco-ontariens les outils qui leur permettront de réussir dans un monde en mouvement perpétuel. » (Mario Blouin)

- (Anne Ramsay, gestionnaire des communications de Compétences Ontario) : « Mario est un vrai passionné des compétences qui veut toujours donner l'occasion à ses étudiants d'amener leurs compétences une coche plus haute. Il veut vraiment amener ses étudiants à donner le meilleur d'eux-mêmes. À cause de sa passion, ses étudiants ont de très bons résultats. »

Faut-il s'inquiéter du cyanure dans la vitamine B12? PAS VRAIMENT

À intervalles irréguliers depuis des années, l'info réapparaît sur un réseau social, avec la même pointe d'inquiétude : il y a du cyanure dans la vitamine B12! Le Détecteur de rumeurs et l'Organisation pour la science et la société rappellent toutefois le vieil adage : c'est la dose qui fait le poison...

Une des origines de la rumeur

Dans une vidéo sur « les ingrédients toxiques dans les vitamines de vos enfants », un nommé Gary Brecka détaille, sur un ton indigné, le « cyanure d'hydrogène » avec lequel « nous sommes autorisés à faire des vitamines ». L'homme, qui se présente comme un « biologiste humain », apparaît également dans plusieurs « entrevues » où il prétend « révéler » que la vitamine B12 pourrait être « mortelle ».

Qu'est-ce que la vitamine B12?

Il y a bel et bien du cyanure dans les suppléments de vitamine B12, mais ce n'est pas une découverte ni un secret.

La vitamine B12 est synthétisée par des bactéries qui vivent dans l'intestin d'animaux. On ne retrouve pas ces bactéries dans les fruits, les grains de céréales ou les légumes, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle on recommande généralement aux végétariens et aux véganes de prendre des compléments de B12 : notre corps a besoin de cette vitamine pour différentes fonctions, comme la production des globules rouges.

On parle de vitamine B12 au singulier, bien qu'elle existe en fait sous quatre formes, appelées vitamères. Aucun de ces vitamères B12 ne peut être synthétisé en laboratoire à partir de molécules simples; les compléments de cette vitamine doivent donc être produits par fermentation en utilisant les mêmes bactéries qui produisent naturellement la vitamine B12 chez les animaux.

Le détour par le cyanure

La fermentation produit deux molécules, l'adénosylcobalamine et la méthylcobalamine, qui ont le malheur de se dégrader lorsque formulées comme compléments alimentaires. Mais lorsqu'on les traite avec du cyanure de potassium (et non pas du cyanure d'hydrogène, tel qu'affirmé dans la vidéo), elles sont converties en cyanocobalamine, une molécule stable. Une fois ingérée, cette cyanocobalamine est reconvertie en adénosylcobalamine et en méthylcobalamine, ce qui a pour effet de relâcher le cyanure dans le corps. Et c'est de là que provient la rumeur.

Mais de quelles doses parle-t-on? Les doses de vitamine B12 sont calculées en microgrammes, soit des millièmes de milligramme. L'apport quotidien recommandé est de 2 à 3 microgrammes, mais les compléments alimentaires peuvent en contenir quelques milliers parce que la vitamine est mal absorbée dans l'intestin. Sauf que même aux plus grandes doses, la quantité de cyanure libérée est d'environ 20 à 40 microgrammes, ce qui est bien moins que la quantité de cyanure à laquelle on s'expose en consommant des graines de lin, du lait d'amandes non pasteurisé, du jus de pommes frais ou des abricots.

La dose orale de cyanure en dessous de laquelle il a été établi qu'il n'existe aucun risque est de 50 microgrammes par kilo de masse corporelle. Pour un enfant de 15 kilos qui se verrait donner une dose journalière de 1000 microgrammes de B12, son exposition au cyanure resterait en dessous de 3 % de la dose sécuritaire.

On peut comparer ça avec des smoothies faits d'amandes crues et de graines de lin, qui contiennent les plus hautes doses de cyanure auxquels une personne normale pourrait être exposée. Un adulte de 70 kilos devrait consommer 16 smoothies de taille normale en moins de deux heures afin de s'empoisonner au cyanure! Un enfant aurait besoin de trois smoothies.

Même quelqu'un qui boit chaque jour un smoothie contenant le maximum de cyanure possible pour un smoothie (environ 220 microgrammes par portion) serait toujours à moins de 6 % de sa dose sécuritaire maximale.

Cet article est une adaptation du texte en anglais de **Joe Schwarcz** publié sur le site de l'Organisation pour la science et la société de l'Université McGill.

Verdict

Il n'y a aucune raison de s'inquiéter du cyanure dans les compléments de vitamine B12. Mais il y a des raisons de s'inquiéter d'un « biologiste humain » qui fait des vidéos où il lance le mot « cyanure » sans fournir de contexte.

MOT CACHÉ

D	S	E	L	R	A	H	C	A	C	D	E	J	T	S	L	N	A	X	E
N	N	B	R	U	N	O	L	I	N	G	U	R	A	A	I	B	L	I	L
A	E	N	S	I	G	E	R	O	R	S	E	L	U	A	E	N	E	L	I
R	I	A	N	E	X	E	M	E	T	B	O	R	M	N	D	O	U	E	M
T	L	E	R	A	D	D	S	I	O	C	E	R	O	G	U	R	M	F	E
R	U	J	N	E	E	O	N	R	I	N	E	I	P	A	M	A	A	T	
E	J	D	L	R	I	R	U	N	T	G	T	L	R	A	L	A	S	B	M
B	R	U	O	N	D	V	N	A	S	V	L	O	N	S	C	N	M	I	A
E	A	G	I	A	T	O	A	E	R	E	I	I	E	C	N	D	A	E	D
P	E	A	N	R	L	S	B	X	S	D	L	C	H	A	O	E	I	N	A
R	L	I	E	I	E	P	D	O	T	M	U	T	L	V	N	L	N	R	
A	E	B	V	U	R	H	S	G	U	I	M	A	J	O	Y	I	L	E	T
L	U	I	Q	N	I	I	O	R	A	R	I	R	D	R	S	I	I	H	
H	E	C	A	L	O	L	U	C	I	E	N	A	C	T	A	A	W	T	U
R	A	R	I	C	B	N	A	H	T	A	N	R	M	H	I	M	O	E	R
J	D	P	N	E	R	A	Y	M	O	N	D	A	A	L	E	N	I	U	I
N	P	A	R	N	E	I	T	S	A	B	E	S	U	C	O	L	A	E	L
E	R	T	M	A	U	R	I	C	E	R	E	M	I	D	R	U	E	V	N
F	H	P	E	S	O	J	E	M	U	A	L	L	I	U	G	A	I	O	Y
P	I	E	R	R	E	E	G	U	Y	R	I	C	H	A	R	D	M	S	J

Thème : Prénoms masculins / 7 lettres

A
Adam
Alain
Alexandre
Arnaud
Arthur
B
Benoît
Bernard
Bertrand
Bruno
C
Charles
Claude
D
Damien
Daniel
Denis
E
Edmond
Edouard
Emile
Eric

Ernest
Étienne
F
Fabien
Félix
François
G
Germain
Gilbert
Gilles
Guillaume
Guy
H
Henri
Hubert
J
Jacques
Jean
Joël
Joseph
Jules
Julien
Justin

L
Laurent
Loïc
Louis
Lucien
M
Marc
Mario
Martin
Maurice
Michel
N
Nathan
Nicolas
Normand
O
Olivier
P
Pascal
Paul
Philippe

Pierre
R
Raoul
Raymond
Régis
Rémi
Renaud
Richard
Robert
Roger
S
Samuel
Sébastien
Serge
V
Victor
W
William
X
Xavier
Y
Yvan
Yvon

MENU spécial de la semaine

Situé au 25, 9e Rue à Hearst



LUNDI 29 JANVIER

PEROGIES

MARDI 30 JANVIER

MACARONI À LA VIANDE GRATINÉ

MERCREDI 31 JANVIER

RIZ AUX LÉGUMES
AVEC CUISSE DE POULET

JEUDI 1ER FÉVRIER

PÂTÉ MEXICAIN

VENDREDI 2 FÉVRIER

SUSHIS

Réservez votre repas dès aujourd'hui !

Appelez-nous 705 221-7679

ou scannez le code QR :

Lundi au jeudi

11 h à 19 h

Vendredi et samedi

11 h à 21 h



Ouvert du lundi au samedi !

Réponse du mot caché :

ANTOINE



SOUPE AUX LÉGUMES ET AU FROMAGE EN GRAINS À LA MIJOTEUSE

INGRÉDIENTS

- 2 branches de céleri, coupées en dés
- 2 carottes, coupées en dés
- 1 panais, coupé en dés
- 1 poireau, haché
- 1 oignon, haché
- 2 gousses d'ail, hachées
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 1 litre (4 tasses) de bouillon de légumes ou de poulet
- 1 boîte de 540 ml (19 oz) de haricots blancs, rincés et égouttés
- 1 boîte de 398 ml (14 oz) de tomates en dés
- 1 feuille de laurier
- 1 tige de thym frais
- 140 g (6 tasses) de bébé kale
- 30 ml (2 c. à soupe) de persil ciselé
- 225 g (lb) de fromage en grains, haché grossièrement
- Tranches de pain de campagne (facultatif)

Cette soupe, qui cuit dans la mijoteuse pendant qu'on joue dehors, est composée de légumes racines, de haricots blancs, de kale et d'une poignée de fromage en grains dans chacun des bols.

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Dans une grande poêle à feu moyen-élevé, attendrir les légumes dans l'huile 10 minutes, en remuant à quelques reprises. Transvider dans la mijoteuse. Ajouter le bouillon, les haricots, les tomates, le laurier et le thym. Saler et poivrer.
2. Couvrir et cuire à basse température (Low) 4 heures. On peut maintenir à réchaud (Warm) jusqu'à 6 heures. Retirer la feuille de laurier et la tige de thym.
3. Ajouter le kale et le persil. Bien mélanger. Dans des bols, déposer le fromage en grains. Verser la soupe chaude. Accompagner de pain, si désiré.

SUDOKU

			8	9			2	
					4			
8		1					7	
		3	2				5	1
9	6			5				
		8		4			6	
	2		3					7
4	9			2				3

RÈGLES DU JEU :

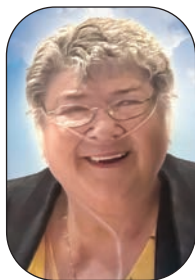
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 858

9	6	2	5	1	4	7	8	3
3	8	1	9	2	7	5	6	4
7	4	5	6	8	3	9	2	1
2	9	7	3	4	6	8	1	5
4	3	8	7	5	1	2	9	6
1	5	6	8	9	2	3	4	7
6	7	4	2	3	9	1	5	8
8	1	9	4	7	5	6	3	2
5	2	3	1	6	8	4	7	9

AVIS DE DÉCÈS



Huguette Moreau

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Huguette Moreau (née Bélanger), à l'âge de 77 ans, le lundi 15 janvier 2024, à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Elle laisse dans le deuil son époux, Guy, ainsi que ses deux filles : Chantal d'Hallébourg et Guylaine (Gérald) de Hearst, de même que sa belle-fille Chantale Sigouin Moreau (Luc Lozier) d'Hallébourg. Elle était la grand-maman adorée de ses cinq petits-enfants : Ricky, Rock, Caroline, Steven et Christine ; ainsi que ses six arrière-petits-enfants : Alexane, Mikaleb, Félik, Zaya, Simon et un petit bébé en chemin. Huguette laisse également d'inoubliables souvenirs dans le cœur de ses frères et sœurs : Cécile, Gaby, Michel, Rita, Gisèle, Émile et Suzanne.

Elle fut précédée dans la mort par son fils Richard (2001), son petit-fils Randy Paul (1996) ; ses frères : Maurice, Roger et Jean-Louis ; de même que sa sœur, Mariette.

On se souvient d'Huguette comme d'une épouse, une mère et grand-mère aimante, rassurante et très présente dans la vie de sa famille. Elle se souciait du bonheur de son monde et s'assurait toujours de leurs bien-être. Fonceuse et déterminée, elle voyait toujours le bon côté des choses, et ne reculait devant rien.

Huguette avait une foi inébranlable, et fut d'une force et d'un courage exemplaire, et ce, jusqu'à ses derniers moments parmi nous. Plusieurs personnes ont été touchées par son écoute et sa personnalité attachante. D'un cœur bon et généreux, elle a fait beaucoup de bénévolat pour plusieurs organismes de la région. Quand la santé lui fut meilleure, elle a fait plusieurs projets de couture et était membre des Filles d'Isabelle.

Elle laisse une trace profonde dans le cœur de sa famille, de son entourage et de tous ceux et celles qui ont eu la chance de croiser son chemin.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 20 janvier 2024 en l'église St-François-Xavier de Mattice.

La famille apprécierait les dons à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.

AVIS DE DÉCÈS



Alain Beauvais

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Alain Beauvais, à l'âge de 67 ans, le mardi 16 janvier 2024 à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Il laisse dans le deuil son épouse Lise Beauvais (née Rhéaume) de Hearst et ses trois enfants : Éric (Meagan), Cathy (Joël) et son beau-fils Steve, tous de Hearst.

Il laisse également dans le deuil son petit-fils, Jessy, et ses cinq beaux-petits-enfants : Alexis, Marie Mai, Mikka, Danica et Alexianne ; de même que sa sœur, Rosalie, de Hearst.

On se souvient d'Alain comme d'un époux et un père aimant. Il aimait passer du temps avec son épouse, Lise, et ils étaient toujours ensemble. Alain aimait beaucoup le plein air, la chasse et la pêche. Il était heureux de se retrouver dans la nature, avec les oiseaux. Avant la retraite, il a travaillé chez Tricept pendant de nombreuses années. Il laisse de beaux souvenirs dans le cœur de sa famille, ses amis(e)s et tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé.

Les funérailles auront lieu le vendredi, 26 janvier 2024 à 10 h 30, en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst.

En la mémoire d'Alain, la famille apprécierait les dons à la Société canadienne du cancer.



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

est à la recherche d'une personne à la

DIRECTION GÉNÉRALE

Si vous êtes intéressé.e à vous joindre à une organisation dynamique vouée à l'excellence des services de santé, à la satisfaction des patients et des patientes ainsi qu'à l'amélioration de la qualité de vie des gens de nos communautés, veuillez consulter notre site Web www.ndh.on.ca pour prendre connaissance de l'offre d'emploi et de la procédure pour soumettre votre candidature.

ALL NORTH
PLUMBING & HEATING

OFFRE D'EMPLOI
COMMIS COMPTABLE

Description des tâches

- Calculer et préparer la paie
- Comptes payables et recevables
- Tenir et équilibrer divers comptes à l'aide de systèmes de comptabilité manuels et informatisés
- Tenir le grand livre général et les états financiers
- Préparer et payer la déclaration d'impôt et la CSPAAT
- Effectuer d'autres tâches et responsabilités administratives liées à la comptabilité et/ou aux ressources humaines, selon les besoins.

Qualifications

- Diplôme universitaire ou collégial en administration des affaires
- Connaissances informatiques avec Excel, Outlook, Word et Sage
- Avoir d'excellentes compétences organisationnelles
- Excellente capacité à maintenir les fichiers à jour et à prioriser son travail
- Excellente communication orale/écrite en français et en anglais

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur C.V. avant le **10 février 2024** à :

All North Plumbing & Heating

Attention : M. Yvan Proulx

1405 rue Front

Hearst, Ontario P0L 1N0

Tél. : 705 362-5699

Télécopieur : 705 372-1258

Courriel : yproulx@allnorth.biz

Naissance

Vicky et Michel Blais sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, **Mélodie Blais**. Elle est née le 19 janvier 2024 à Kapuskasing, pesant 7 livres et 12 onces. **Mélodie** est la petite-fille de Carmelle et Guy Blais ainsi que Huguette Godbout. **Mélodie** est la petite sœur de Maxim, Mathieu et Claudia.



Les petites annonces

À louer

Espace commercial situé au 1020 rue Front
600 pieds carrés approx.
902 \$ / mois - services compris
Contactez Marcel Fauchon
Téléphone : 705 372-4928

À vendre

- Accordéon « à pitons » comme neuf, demande 300 \$
 - Mobilier en rotin (comprend deux fauteuils et une causeuse) demande 300 \$
- Téléphone : 705 362-7098

LES SPORTS

Weekend fructueux pour les Lumber Kings M18

Par Guy Morin

L'équipe des Lumber Kings de Hearst des moins de 18 ans était en action au Centre récréatif Claude-Larose la fin de semaine dernière. Le moins que l'on puisse dire c'est que l'équipe de l'entraîneur-chef Félix Morissette a joué du hockey inspiré, remportant quatre matchs en autant de sorties.

Samedi, le Rouge et Noir accueillait les Stingers d'Iroquois Falls pour deux rencontres.

Dans le premier duel, Hearst a pris les devants 2 à 0 après 20 minutes de jeu grâce aux buts de Danick Dubé et Zackary Lajeunesse. Les Stingers ont toutefois marqué à trois reprises sans riposte lors du deuxième 20. Les adversaires en ont ajouté un autre tôt en



Photo : Guy Morin

troisième période pour prendre les devants 4 à 2.

Sébastien Gagnon a tout d'abord réduit l'écart à un but lors d'un avantage numérique à mi-chemin du dernier engagement. Iroquois Falls a repris une priorité de deux buts quelques secondes plus tard. C'est à ce moment que le HLK a choisi d'appuyer sur l'accélérateur! Le reste de la période a été l'affaire

des Hearstéens. Zachary Mignault a porté la marque 4 à 5 avec son 10e but de la saison alors qu'il ne restait que cinq minutes au tableau indicateur. Robin Campeau a ensuite choisi le moment opportun pour inscrire son premier de la saison en nivelant la marque à 55 secondes restant au match.

Zachary Mignault est revenu à la charge en temps supplémentaire alors qu'il s'est amené seul devant le portier des Stingers et l'a déjoué habilement pour enfiler son 11e but.

Hugo Lecours a mérité la victoire devant le filet des Lumber Kings. Dans le second match, le HLK n'a jamais été importuné, l'emportant

aisément par la marque de 8 à 3. Samuel Veilleux et Sébastien Gagnon ont inscrit deux filets chacun. Zackary Lajeunesse, Zachary Mignault, Robin Campeau et Samuel Carrier ont complété la marque.

Phillip Vermette défendait la cage pour l'équipe vainqueur.

Dimanche, du côté de Timmins pour y affronte l'École publique Schumacher, le HLK a de nouveau remporté ses deux joutes.

Il a encore fallu une prolongation pour déterminer un gagnant lors du premier duel. Jacob Picard a inscrit un tour du chapeau, dont celui en prolongation, et Zackary Lajeunesse a complété le pointage pour le Rouge et Noir. Sébastien Gagnon a récolté trois mentions d'aide et Phillip Vermette était devant la cage des gagnants.

Dans le second match, le HLK a gagné par blanchissage, 3 à 0. Le blanchissage va à la fiche d'Hugo Lecours, tandis que Zackary Lajeunesse, Samuel Carrier et Robin Campeau se sont occupés de l'offensive dans ce match.

Une victoire et une défaite pour le HLK M13

Par Guy Morin

Les protégés de l'entraîneur-chef Alain Rioux recevaient la visite des Eskimos du Valu-Mart d'Iroquois Falls dimanche dernier et fait à noter, ces derniers étaient très affamés. Rappelons qu'avant la pause des Fêtes, les Lumber Kings avaient défait les Eskimos à trois reprises sur leur patinoire.

Les Eskimos avaient donc soif de revanche et c'est exactement ce qu'ils ont fait lors du premier de deux matchs disputés au Centre récréatif Claude-Larose.

Les Eskimos ont pris les devants 2 à 1 en première période. Les Lumber Kings ont par la suite marqué à deux reprises en deuxième avant qu'Iroquois Falls ne fasse 3 à 3 avant la fin de l'engagement.

Les visiteurs ont repris les commandes du match à mi-chemin en troisième période, mais

Hailey Losier-Paradis a à nouveau nivelé la marque avec son deuxième du match alors qu'il restait moins de quatre minutes à faire dans la partie. Le HLK allait toutefois accorder le but vainqueur 16 secondes plus tard.

Outre Hailey Losier-Paradis, Maxe Gosselin a également marqué deux fois, l'autre but appartenant à Bentley Girard.

Lors du second match, le Rouge et Noir n'allait pas s'en laisser imposer ainsi dans son domicile, l'emportant par la marque de 6 à 3. Benjamin Boissonneault a réussi un triplé tandis que ses coéquipiers Maxe Gosselin, Samuel Lemieux et Félix Breton ont complété la marque.

Le HLK présente maintenant un dossier de six victoires, cinq défaites et un match nul en saison régulière.



Photo : Guy Morin

Nouveau / New

Tirages de viande! Vendredi 26 janvier
Meat Draws! Friday January 26th

(doit être présent / need to be present)



17 h 30 - 5:30pm
19 h - 7pm
20 h - 8pm
22 h - 10pm

Tirage 50/50 Draw

Dernier vendredi du mois
Last Friday of the month
21 h - 9pm



Soirée Karaoke avec
Karaoke Night with



Suzy-Q's Sound

20 h - 8pm

La LPHF, lueur d'espoir pour le sport féminin canadien

Par Timothée Loubière, chroniqueur – Francopresse

Lancée avec succès le 1er janvier dernier, la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) déchaîne les passions. Au point d'entraîner tout le sport féminin canadien derrière elle ?

Et si, cette fois, c'était la bonne ?

Après les disparitions successives de la Ligue nationale de hockey féminin (1999-2007), de la Ligue canadienne de hockey féminin (2007-2019) et de la Fédération première de hockey (2015-2023), les hockeyeuses professionnelles ont, depuis le 1er janvier, une nouvelle organisation : la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF).

Pas facile de s'y retrouver avec tous ces changements ?

Pour la faire courte, la LPHF regroupe six équipes (Ottawa, Montréal, Toronto, Boston, New York et Minnesota), qui s'affrontent durant 24 matchs de saison régulière. Les quatre plus performantes rejoindront les séries, qui seront disputées au meilleur des cinq matchs. Un fonctionnement somme toute classique pour une ligue sportive nord-américaine. Ce qui m'a semblé plus inattendu, c'est l'engouement qui l'entoure. Pour être tout à fait honnête, je n'avais que vaguement entendu parler de la ligue qui la précédait, la Fédération première de hockey, même si une équipe de la ville où j'habite, Montréal, en faisait partie.

En revanche, à l'approche du lancement de la saison de la LPHF, le 1er janvier, je n'ai pu que constater l'abondance d'articles entourant l'événement qui ont fleuri dans les médias spécialisés – comme le site américain The



Les hockeyeuses professionnelles ont, depuis le 1er janvier 2024, une nouvelle organisation : la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF). Photo : John Mac (CC BY-SA 2.0 DEED) – Flickr

Athletic, qui a une journaliste pour couvrir à plein temps la compétition, Hailey Salvian – mais aussi dans ceux d'actualité générale.

J'ai ainsi lu avec intérêt ces différents articles. Dans celui du Devoir, la vice-présidente principale des opérations hockey de la LPHF, Jayna Hefford, n'hésite pas à qualifier le lancement de cette nouvelle compétition comme « le moment le plus important » à ce jour pour le hockey féminin.

Guylaine Demers, professeure au Département d'éducation physique de l'Université Laval, à Québec, estime même qu'en cas de réussite, cette nouvelle ligue pourrait avoir un « effet boule de neige » sur tout le sport féminin canadien.

Des records d'affluence

Les premiers matchs de la saison ont montré que cette belle ambition n'est pas que le fruit de l'imagination des organisateurs. Le public est au rendez-vous.

Dès le deuxième jour de compétition, la rencontre entre Ottawa et Montréal avait réuni 8 318 spectateurs dans les gradins de la Place TD,

à Ottawa, un record pour un match de hockey féminin professionnel. Un record qui a depuis été largement battu par le match entre Minnesota et Montréal, avec une affluence de 13 316 personnes.

La couverture télé est, elle, à la hauteur de l'événement, surtout du côté canadien. Plusieurs chaînes diffusent les rencontres (CBC/Radio-Canada, RDS, TSN, Sportsnet). Aux États-Unis cependant, la compétition est cantonnée aux chaînes régionales.

Malgré un développement express – il n'y a eu que six mois entre l'annonce de la création de la LPHF, fin juin 2023, et le premier match de la compétition, le 1er janvier dernier –, la nouvelle organisation repose sur des bases solides, du moins en apparence.

Propriété de l'homme d'affaires américain Mark Walter, qui est également copropriétaire de la franchise de baseball des Dodgers de Los Angeles, la LPHF a reçu le soutien de l'ex-joueuse de tennis Billie Jean King, figure majeure du développement du sport féminin (je ne peux d'ailleurs que vous recommander le très bon film sur son combat, *La Bataille des sexes*). De plus, les joueuses ont été inscrites au centre du processus de création de la nouvelle compétition. Fait rarissime, elles se sont mises d'accord sur leur convention collective, avant même que la ligue soit sur pied. « Le soutien que ces athlètes recevront ne ressemble à rien de ce que nous avons vu auparavant dans notre sport », estime Jayna Hefford.

Les filles s'offrent le droit de rêver

Toutefois, pour assurer un succès à long terme, il reste beaucoup de travail. Pour le moment, aucune équipe n'a encore de nom et de logo, éléments indispensables à un développement marketing.

D'autre part, le hockey féminin ne pourra sans doute pas s'épanouir totalement sans la création d'un Championnat du monde de hockey junior, comme il y en a un du côté masculin.

Cette compétition, qui s'adresse aux joueurs de moins de 20 ans, offre la possibilité de continuer à progresser et à montrer sa valeur avant de passer au monde professionnel. L'exemple de Connor Bédard, qui avait survolé la compétition en 2023, est une preuve de l'importance de ce championnat.

Surtout que la LPHF a offert la possibilité aux filles de rêver en grand et c'est une très bonne chose.

« Mon objectif, avant, c'était de faire les Jeux du Québec. Là, ça me donne un autre objectif d'une couche plus haute, et ça me permet de m'entraîner plus fort », se réjouit Victoria Beaudoin, joueuse de 14 ans des Remparts de Richelieu, au Québec, interrogée par Radio-Canada.

Il y a désormais un avenir pour elles, la possibilité de vivre de leur passion.

Pour finir, je ne peux m'empêcher d'établir une comparaison avec la première division de soccer féminin en France, qui fait également figure de fer de lance du sport professionnel féminin dans l'Hexagone.

Malgré une longue existence – elle a été créée en 1974 – et la présence de deux clubs d'envergure internationale (l'Olympique lyonnais et le Paris Saint-Germain), la compétition a traversé une zone de turbulences l'an passé. La qualité des pelouses et de la retransmission des matchs ont été pointées du doigt, et le milieu n'a de cesse de réclamer plus de considération.

Le niveau des rencontres s'améliore incontestablement, mais le soccer féminin peine encore à atteindre la popularité du soccer masculin en Europe, à cause d'infrastructures défectueuses, mais pas seulement.

Même quand les Espagnoles triomphent sur la scène mondiale, leur heure de gloire passe au second plan à cause de l'agression du président de la Fédération contre l'une de ses joueuses. Le chemin pour une vraie égalité des sexes dans le sport est encore long...

Je ne peux que souhaiter à la LPHF d'éviter tous ces écueils. Elle y gagnera un temps précieux dans son ambitieux développement.

Six victoires consécutives de l'Orange et Noir depuis la mi-décembre dans la LHJNO

Par Gilles Péloquin

Les Lumberjacks ont poursuivi sur leur lancée en 2024, en remportant une quatrième victoire consécutive par la marque de 6 à 3 vendredi soir dernier du côté d'Iroquois Falls. Depuis la mi-décembre 2023, l'Orange et Noir vient de coller six victoires de suite, sa meilleure séquence de la présente saison.

JACKS 6 IROQUOIS FALLS 3

Quatrième match de la nouvelle année, et rien n'arrête l'équipe locale qui remporte une importante victoire de 6 à 3 au Jus Jordan Arena devant le Storm d'Iroquois Falls et pas moins de 613 spectateurs dans l'amphithéâtre.

Une troisième période de quatre buts sans réplique aura permis à la troupe de Marc-Alain Bégin ce 21^e gain de la saison, pour leur 37^e joute au calendrier de la LHJNO. Cette victoire est grâce au brio offensif des DonHeaven Veilleux (10^e), Alex McDonald (5^e), Tyler Patterson (25^e) et Jack Robinson (14^e). Il faut aussi mentionner que Aiden Kalin (11^e) et Max Gorzelnik (5^e) ont mis la table en marquant chacun un but en période médiane, qui donnait les devants 2 à 1 aux Jacks. L'équipe n'a jamais regardé en arrière par la suite.

Le défenseur William Pâquet a connu un bon match offensif en préparant trois buts des siens. Le nouveau venu, Bronson Babyack (# 10), à son deuxième match avec les Bucherons a obtenu ses deux premiers points. Le gardien Russ Decoste a remporté sa neuvième victoire de l'année, bloquant 35 des 38 rondelles en sa direction.

Le gardien du Storm, Connor Hadfield, a été magistral dans les 40 premières minutes de jeu, ne cédant que deux fois aux visiteurs sur 41 tirs en sa direction. Et au final il a reçu pas moins de 62 tirs, dont 21 lancers en 3^e période.

NOTES DE PRESSE... Les Lumberjacks, à leur septième match de la saison contre le Storm, ont enregistré un sixième gain et ils vont de nouveau affronter Iroquois Falls ce dimanche chez eux. D'autre part, l'Orange et Noir revendique six gains de suite en enregistrant 28 buts et ne concédant que 13 filets aux adversaires.

SAVIEZ-VOUS QUE...? À la date limite des transactions dans la LHJNO le 10 janvier dernier, pas moins de 15 transactions ont été enregistrées, dont cinq par Elliot Lake et deux chacune par les

Soo Thunderbirds, Powassan et French River. Et oui, les Jacks ont aussi transigé en allant chercher l'ailier Bronson Babyack chez le Kam River Fighting Walleye de la Ligue internationale supérieure de hockey junior A. En deux parties jusqu'ici avec les Bucherons, il a accumulé deux passes pour deux points, mais est toujours en quête de son premier but. Il porte le numéro 10 avec les locaux.

LE Top 20 de la LHJC... Les Bombers de Flin Flon de la Ligue de hockey junior de la Saskatchewan occupent pour une troisième semaine consécutive en janvier 2024 le premier rang du plus récent classement Top 20 de la Ligue de hockey junior canadienne devant les Bandits de Brooks, de la Ligue de hockey junior de l'Alberta et au troisième rang on retrouve une fois de plus les Blues de Collingwood de la Ligue de hockey junior de l'Ontario. Deux formations de notre ligue (LHJNO) se retrouvent au 12^e rang, les Castors de Blind River et au 13^e rang les Cubs du Grand Sudbury. Sur les 122 équipes des différentes ligues juniors au Canada, les Lumberjacks de Hearst sont actuellement au 59^e rang.

LES LUMBERJACKS CETTE SEMAINE... L'équipe locale va disputer trois rencontres en moins de 48 heures, d'abord en recevant deux fois de suite les Gold Miners de Kirkland Lake demain vendredi et aussi ce samedi, chaque fois à 19 h au Centre récréatif Claude-Larose.

Jusqu'ici en saison 2023-2024 les protégés de Marc-Alain Bégin revendiquent six triomphes en

sept affrontements, dont cinq consécutifs, et ils ont marqué 35 buts contre seulement 13 pour les Gold Miners qui occupent le 5^e rang de la section Est de la LHJNO avec seulement sept gains en 39 parties jusqu'ici en saison régulière.

Puis, dimanche soir à 19 h 30, les Lumberjacks vont terminer ce périple de trois parties en trois soirs en visitant de nouveau le Storm à Iroquois Falls avec la ferme intention de triompher une septième fois en huit affrontements cette saison. Ils pourraient ainsi reprendre le deuxième rang dans la section Est, devant Powassan, pour se rapprocher du premier rang et de Timmins.

L'entraîneur-chef Marc-Alain Bégin va probablement utiliser ses deux gardiens, et possiblement dans cet ordre : Tristan Boileau vendredi soir et Russ Decoste samedi soir à Hearst, puis de retour avec Tristan Boileau dimanche soir sur la route. Jusqu'ici cette saison, la « rotation » des deux gardiens a été bénéfique avec une moyenne de seulement 3,11 buts concédés par partie et un excellent taux d'efficacité de .909 tout en marquant en moyenne 4,027 filets par partie.



Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Timmins, Rock	40	27	11	2	0	56
2- Powassan, Voodoos	39	23	14	0	2	48
3- Hearst, Lumberjacks	37	21	11	3	2	47
4- Iroquois Falls, Storm	41	11	29	0	1	23
5- Kirkland Lake, Gold Miners	40	7	28	4	1	19
6- Rivière des Français, Rapides	40	8	31	1	0	17

Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Blind River, Beavers	41	32	9	0	0	64
2- Greater Sudbury, Cubs	41	31	8	1	1	64
3- Espanola, Paper Kings	41	26	15	0	0	52
4- Soo, Thunderbirds	39	24	12	2	1	51
5- Soo, Eagles	40	23	15	1	1	48
6- Elliot Lake, Vikings	37	5	27	1	4	15

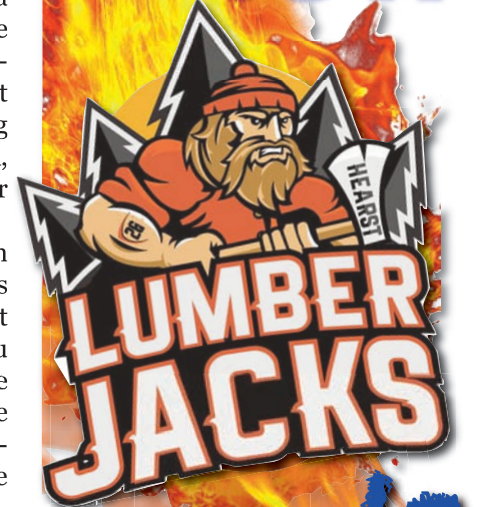
Selon la LHJNO, 25 janvier 2024

MATCH

CE VENDREDI

26 JANVIER

19h



SOYEZ LE 7^e JOUEUR
JUSQU'EN FINALE

Scannez pour
voir notre circulaire
numérique complète



Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 18 AU MERCREDI 24 JANVIER 2024



Y optimum
4000

pour chaque 20 \$
dépensé sur

Boisson gazeuse Pepsi
24x355 mL, 6x710 mL ou
Gatorade 6x591 mL
variétés sélectionnées
20038335_EA/21450791_EA

Valeur
4\$

Y optimum
6500

pour chaque 25 \$*
dépensé sur

Rince-bouche Listerine,
produits pour le soulage-
ment de la douleur Tylenol,
Polysporin ou BAND-AID
formats et variétés sélectionnés
20328051_EA/20348438001_EA

Valeur
7\$



3,99 \$
Prix de membre

Rabais
membre
1\$

Crème glacée Super
Premium Plus Chapman's
variétés sélectionnées
500 mL
21511200_EA/21511195_EA

4,99 \$
Prix non membre



14,99 \$
Prix de membre

21,99 \$
Prix non membre

Rabais
membre
7\$

Papier hygiénique PC^{MD}
30=100 rouleaux
21450846_EA



4.99
lb

Rôti d'intérieur de ronde
coupe du Canada ou des É.-U., bœuf
de qualité supérieure
11 \$/kg
20812494_KG

4.77
lb

Poitrines ou hauts de
cuisses de poulet
sans os, sans peau
10,52/kg
20028450_KG/20162170_KG

RABAIS DE LA SEMAINE

9.99
ea./lb

Hors-d'œuvres de crevettes PC^{MD}
variétés sélectionnées 340-454 g
9,99 \$ ch. ou filet de truite arc-en-ciel
9,99 \$ la lb 22,02/kg
20135874_EA/20897813_KG



SOLDE
RABAIS 3,50 \$ LB

2.99
lb

Côtes de dos de porc
paquet cryovac (2)
6,59/kg
20289672_KG



SOLDE
RABAIS 1 \$

4.99

Jus d'orange PC^{MD} 2,5 L
ou yogourt grec PC^{MD}
650/750 g
variétés sélectionnées
21518484_EA/21531644_EA



3.99

Poivrons de serre
Délices du Marché^{MC}
produit du Mexique
(3)
20085851001_EA



paquet de 3

RABAIS DE LA SEMAINE

2.99

Fraises
produit des
Etats-Unis
qualité no1
1 lb
20049778001_EA



1 lb

1,99 \$
Prix de membre

2,99 \$
Prix non membre



Barres de chocolat
Dairy Milk Cadbury
variétés sélectionnées
85-100 g
20322193001_EA/21379383_EA

Rabais
membre
1\$

Valeur
8\$



Y optimum
8000

pour chaque 20 \$
dépensé sur

Batteries Energizer
formats et variétés
sélectionnés
21026466_EA/21184903_EA

